1888
May 28
PaDrH
C.2

47455

COLLECTION H. HOFFMANN

OBJETS D'ART

ANTIQUES

STRASBOURG, TYPOGRAPHIE DE G. FISCHBACH

COLLECTION H. HOFFMANN

CATALOGUE

DES

OBJETS D'ART

ANTIQUES

VASES PEINTS, MARBRES, BRONZES

ARGENTERIE, POIDS GRECS, IVOIRES

DONT LA VENTE AURA LIEU

à l'Hôtel Drouot, Salle N° 4

Les Lundi 28 et Mardi 29 Mai 1888, à deux heures

COMMISSAIRE-PRISEUR :
M. Maurice DELESTRE
27, rue Drouot.

EXPERT :
M. H. HOFFMANN
1, rue du Bac.

L.47455

EXPOSITIONS

PARTICULIÈRE
Le Samedi 26 Mai
DE 2 A 6 HEURES

PUBLIQUE
Le Dimanche 27 Mai
DE 1 A 5 HEURES

PARIS
1888

CONDITIONS DE LA VENTE

La vente se fera au comptant.

Les acquéreurs payeront, en sus des enchères, *cinq pour cent* applicables aux frais.

Les lots pourront être réunis ou divisés au gré de l'Expert.

Le Catalogue se trouve :

Rome . . . . . Chez M. Spithœver, *Place d'Espagne.*

Londres. . . . . Chez M. Bernard Quaritch, 15, *Piccadilly.*

Berlin. . . . . Chez M. Asher, 5, *Unter den Linden.*

Francfort-sur-Mein. . Chez M. F. A. C. Prestel, *Rossmarkt.*

Vienne . . . . . Chez M. Gerold.

Tout le monde n'admet pas qu'on puisse à la fois faire le commerce des médailles ou des antiquités et avoir une collection à soi. L'amateur seul a une collection, le marchand a des vitrines et des cartons. Voilà ce qui se dit, mais il serait injuste de maintenir entre les uns et les autres une barrière trop élevée. Pour peu qu'on ait l'instinct, on a la passion et le goût. Vivre avec les objets antiques dans une intimité de tous les jours, c'est les rechercher et les aimer.

En 1865, à la vente Pourtalès, M. Hoffmann fit ses premières acquisitions, et moins de deux ans après, les bronzes du cabinet de M. Dupré furent sa propriété. On sait que ces morceaux incomparables sont devenus les fleurons de la collection de M. Julien Gréau, dont nous avons publié le catalogue en 1885. Plus tard, des milliers de terres cuites, de poteries, de verres et de bijoux furent envoyés de Chypre; en 1874, on vit affluer à Paris les figurines de Tanagra, puis les vases peints de l'Attique, les bronzes de Corinthe. L'Asie mineure ouvrit ses tombeaux en 1878. De toutes ces trouvailles, M. Hoffmann eut une part considérable, pour ne pas dire la meilleure, et bien des marchands d'Orient lui doivent leur fortune. Je passe sous silence ce que l'Égypte, la Mésopotamie, la Syrie, la Gaule, lui offrirent journellement. Le commerce des antiquités est comme une Exposition universelle. Où est le Musée qui donne des connaissances plus étendues? où est l'école qui procure une expérience plus sûre?

La première partie de la vente, faite au mois de mai 1886, comprenait les terres cuites et l'orfèvrerie; cette seconde partie comprend les marbres et les bronzes grecs. Quand M. Gréau eut cessé de

recueillir les bronzes, il fallait bien que quelqu'un le remplaçât. On verra, par ce catalogue même, jusqu'à quel point il a été possible de continuer la tradition. Mais je ne veux pas entrer dans le détail et signaler, un à un, chaque morceau important.

M. Hoffmann n'aurait pas consenti à se séparer de sa collection sans en garder un souvenir. C'est ce volume qui lui en tiendra lieu. Sachant qu'un catalogue sans dessins ne donne qu'une idée insuffisante des objets, il a fait une large place à la phototypie et à la gravure. 44 planches et 67 vignettes ajoutent à la clarté du texte, en même temps qu'elles fournissent des matériaux précieux à qui s'occupe d'art et d'archéologie. Naturellement, tout n'a pas été photographié, ni les deux Minerves nos 467 et 484, ni la tête de mulet n° 398, ni le pâtre au chevreau, n° 487, la figurine la plus admirée de la collection His de la Salle. Il faut surtout regretter que les dimensions de la statuette de Bacchus, n° 486, la pièce capitale de la vente, nous aient interdit de la reproduire.

En relisant ces feuilles, imprimées depuis l'an dernier, je vois que j'aurais dû être moins sobre de notes et de renvois. Pourquoi, à propos du n° 394, n'ai-je pas cité le char du Musée du Capitole? Le British Museum possède quelques beaux vases pareils à ceux de notre planche 33 et trouvés à Galaxidi près de Delphes. Puis, dans un auteur qu'on ne relit pas souvent (Hygin, fab. *274), j'ai trouvé un passage qui fixe nos incertitudes sur l'emploi des têtes de mulets en bronze :* « Antiqui autem nostri in lectis tricliniariis in fulcris *capita asellorum vite alligata* habuerunt. » *Ces têtes servaient de décor aux montants des lits de repos que l'on disposait autour de la salle à manger.*

Paris, 13 mars 1888.

FRÖHNER

MARBRES ET BRONZES

ANTIQUES

VASES PEINTS, ARGENTERIE, POIDS GRECS, IVOIRES

DÉCRITS PAR

W. FRÖHNER

COLLECTION H. HOFFMANN

ANTIQUITÉS

DEUXIÈME PARTIE

ANTIQUITÉS

VII

VASES PEINTS

324 — Œnochoé à tableau, d'ancien style, représentant Bacchus assis sur un mulet, entre deux Satyres, dont l'un précède le dieu en retournant la tête, tandis que l'autre le suit au pas de danse. Bacchus est couronné de lierre et drapé dans une chlamyde bariolée. Une couronne est suspendue au phallus du mulet. Dans le champ, un cep de vigne.

Bordure de rais et de feuilles de lierre.

Figures noires sur fond rouge; rehauts blancs et pourpre; contours et détails gravés au trait. — H 255 millim.

325 — Lécythe athénien. — Debout près d'un autel, Diane verse une libation à Apollon citharède qui est suivi d'une biche. La déesse est ailée et drapée, et sa main gauche levée tient un arc. Derrière ce groupe, on voit une femme drapée (Latone?), le bras gauche levé et la main ouverte. Toutes ces figures ont les cheveux ceints de bandelettes. Dans le champ, quelques rameaux fleuris.

Les représentations de Diane ailée sont extrêmement rares. Voir : Fröhner, *les Musées de France,* p. 18-21 (pl. IV).

Figures noires sur fond blanc, détails gravés. Dans le haut, une frise de grecques, et à la base du goulot un double collier de rais. — H 227 millim.

326 — Petit vase en forme de colombe assise. La tête et le cou de l'oiseau sont peints en blanc, les contours des yeux et du bec sont marqués au trait noir, les ailes ornées de palmettes. Goulot droit, anse surélevée. — Trouvé en Italie.

Noir sur fond rouge. — H 72 millim. L 11 cent.

327 — Tête de Satyre, ayant servi de poignée à un vase d'ancien style. Elle a des oreilles de taureau, la barbe en éventail, les chairs colorées d'un rouge vif.

H 4 cent.

328 — Kanthare formé de deux beaux masques archaïsants, l'un d'un Satyre, l'autre d'une Nymphe. Le Satyre a des oreilles de taureau, les moustaches rouges, la barbe noire et s'arrondissant en éventail, les lèvres entr'ouvertes, cheveux et barbe frisés. La Nymphe a la chevelure ondulée.

Deux sujets peints, de l'époque du beau style, décorent le col du vase : 1° Éphèbe drapé et couché (à g.) sur deux oreillers. La tête ceinte d'un bandeau, la poitrine à demi nue, il étend le bras droit vers une pannetière suspendue au mur. Au dessus des oreillers, on aperçoit un paquet de strigiles suspendu également. 2° Éphèbe couché, tenant à la main droite un vase à boire. A ses pieds gît une amphore à vin, avec légende fictive.

Les masques sont colorés d'un rouge vif, bien qu'ils rentrent dans la catégorie des vases à figures noires et à rehauts blancs. Les peintures du col se détachent en rouge sur un fond noir. Détails gravés à la pointe.

Trouvé à Capoue. Conservation excellente.

Voir la phototypie, pl. XXI.

H 173 millim.

328.

COLLECTION H. HOFFMANN.

Phototypie Roche.

329 — Petit aryballe. — Tête de Mercure, à droite, coiffée d'un chapeau ailé. Devant, un rameau. Style de la décadence. — Trouvé dans l'Attique.

Comparez Heydemann, *Griech. Vasenbilder,* pl. XI, 4.

Rouge sur fond noir. — H 93 millim.

330 — Petit aryballe. — Éphèbe courant à grands pas vers la droite et tenant à la main gauche une lance. Il est vêtu d'une chlamyde; son pétase est suspendu à la nuque du cou. — Attique.

Rouge sur fond noir. — H 101 millim.

331 — Petit lécythe avec dorure. — Deux bustes d'Amazones affrontés ; entre eux, un fétiche de forme conique. Les Amazones sont vêtues de chitons bleus, parées de colliers et de pendants d'oreilles en relief doré.

Dans le haut, un rang d'oves avec quatre globules proéminents et dorés. Sous l'anse, une palmette. Style de la décadence. — Attique.

Rouge sur fond noir; les chairs et le bonnet de l'Amazone de droite sont peints en blanc. — H 102 millim.

332 — Kratère à deux registres. Dans le haut, un arbuste et sept éphèbes drapés, dont un couronné d'une ténie, et cinq autres couronnés de feuilles. Un de ces jeunes gens porte une situle et une patère; il se tourne vers un palestrite appuyé sur un bâton. Plus loin, un groupe de joueurs de balle; puis un éphèbe armé d'un bâton et entouré de deux de ses camarades qui étendent les bras. — Dans le bas, six éphèbes, dont quatre couronnés de ténies et deux couronnés de feuillage. Deux d'entre eux s'appuient sur des bâtons.

Bordure de palmettes et deux rangs d'oves.

Fabrique de Nola.

Figures rouges sur fond noir brillant. — H et D 255 millim.

333 — Hydrie à trois anses (*kalpis*), ornée d'un tableau de style sévère. On y voit Jupiter assis entre la Victoire et Minerve qui lui verse une libation. Couronné de laurier, vêtu d'un chiton à manches courtes et d'un manteau, le dieu tient dans sa main droite une coupe, dans l'autre un sceptre façonné en foudre ailé et surmonté d'un fleuron. Sa barbe est taillée en coin, et ses cheveux descendent jusqu'au milieu du dos. Le siège de Jupiter a les pieds ornés de volutes sculptées et d'étoiles peintes ou incrustées; un tapis brodé y est étendu. Minerve porte l'égide et un casque à crista élevée; son chignon est caché sous un tissu et entouré d'une bandelette rouge; son bras gauche s'appuie sur une lance, sa main droite tient l'aiguière. Victoire, debout derrière Jupiter, tient des deux mains une couronne de feuilles. Elle est ailée, vêtue d'un peplos, parée de bracelets et de boucles d'oreilles.

Bordure de feuilles lancéolées, de grecques entremêlées de croisettes, et d'un pointillé formant réseau.

Trouvée à Capoue.

Figures rouges sur fond noir, avec rehauts pourpre; vernis brillant. — H 357 millim.

334 Hydrie faisant pendant avec le vase précédent. Le tableau représente Apollon citharède debout entre deux déesses, dont l'une se dispose à lui verser une libation. Le dieu est couronné de laurier, vêtu d'un chiton talaire à manches courtes et d'un manteau. Sa main droite tient une coupe, l'autre touche les sept cordes d'une lyre ornée d'un large bandeau brodé et frangé. Cheveux frisés sur le front et retombant en boucles sur la nuque et sur la poitrine. La tête d'Apollon se retourne vers la déesse qui tient le *prochous*. Cette dernière, drapée, parée de boucles d'oreilles et d'une *opisthosphendoné,* porte à la main gauche levée une fleur. La femme placée devant le dieu tient de ses deux mains un rameau. Elle aussi est drapée et parée de boucles d'oreilles, mais diadémée, et son

chignon, recouvert d'un tissu, est entouré d'une bandelette rouge.

Même bordure.

Trouvée à Capoue.

Figures rouges sur fond noir, avec rehauts pourpre; vernis brillant. — H 364 millim.

335 — Superbe rhyton en forme de tête de cerf. Les yeux, les narines, l'intérieur des oreilles et les ramures (en relief) présentent la couleur naturelle de l'argile. Le col est orné de trois palmettes rouges, de quelques annelets et d'une frise d'oves. Vernis noir brillant, pareil à celui des vases de la fabrique de Nola.

Beau style grec et conservation exceptionnelle.

Trouvé à Capoue.

H 242 millim.

Vases à inscriptions.

336 — Guttus simulant une outre. Goulot droit en forme d'entonnoir; trois autres petits goulots sont groupés en triangle et placés à l'autre extrémité du vase; l'anse est surélevée. Sur la panse, on lit un graffite étrusque : *ei . much . ara . an . ei . sethasthi,* publié par M. Helbig dans le *Bullettino dell' Instituto* 1880, p. 51.

Trouvé à Corneto.

Terre pâle. H 11 cent.

337 — Coupe décorée de reliefs estampés, de la fabrique de *Cales* en Campanie. Autour de l'ombilic, une bordure de lis alterne avec des palmettes. Le bas-relief représente quatre fois le quadrige de la Victoire, galopant vers la gauche. Dans le premier quadrige, la déesse conduit Minerve casquée, drapée

et armée d'un bouclier; dans le second, Hercule coiffé de la peau de lion et tenant une massue; dans le troisième, Mars barbu, casqué, armé d'un bouclier, le buste nu; dans le quatrième, Bacchus jeune, tenant un thyrse et portant sa pardalide en écharpe. Derrière chaque divinité voltige un petit Amour qui tient une ténie, et chaque char est suivi d'un animal : chevreau, sanglier, cerf et serpent ailé. Une figurine nue est sculptée sur le quadrige de Bacchus, et sur la roue du même char on lit le mot ΕΠΟΕΙ (*il a fait*) en lettres rétrogrades; le nom de l'artiste n'est pas sorti du moule. Une couronne de lierre et de korymbes règne dans le haut.

Vernis brun.

Voir Helbig, *Bull. dell' Instituto* 1881, p. 149-150. 282. 1882, p. 4.

D 193 millim.

338 — Œnochoé en terre émaillée bleu de ciel, trouvée en Chypre. Panse piriforme, anse plate et cannelée (incomplète), amortie dans le haut par un petit masque de Silène qui regarde l'intérieur du vase. Une légende en deux lignes, ΒΑCΙΛΕΩC ΠΤΟΛΕΜΑΙΟΥ ΦΙΛΟΠΑΤΟΡΟC, imprimée au moyen d'un poinçon sur la terre encore molle et avant l'émaillage, nous fournit la date précise de la fabrication. Ptolémée IV Philopator (221-204) régnait sur l'Égypte pendant la guerre d'Hannibal. Le préfet qui gouvernait l'île de Chypre au nom du roi s'appelait Polycrate; la commune de Paphos fit placer une statue de Philopator dans le temple de Vénus.

On ne connaît pas de vase à émail bleu qui ait les dimensions de celui-ci. Mais il existe trois petits vases analogues, à émail vert, ornés de bas-reliefs et portant les noms d'Arsinoé Philadelphe (femme de Ptolémée II), de Bérénice (femme de Ptolémée III), de Cléopâtre (femme de Ptolémée VI et VII). Toute cette série a un intérêt historique considérable.

Voir Beulé, *Journal des Savants* 1862, p. 163, et Heydemann, *Rhein. Museum* 36, 618.

338.

COLLECTION H. HOFFMANN.

Phototypie Roch

Théophraste attribue l'invention du bleu d'Égypte, *κύα ος αἰγύπτιος*, à un Pharaon (*de lapid.* 55) ; Vitruve dit simplement : caerulei temperationes Alexandriae primum sunt inventae (*de archit.* VII, 11).

Phototypie, pl. XXII.

H 30 cent.

VIII

MARBRES

339 — Figurine de Vénus Urania, le corps façonné en gaine, un manteau sur le dos, les bras avancés symétriquement. La gaine est divisée en cinq registres et couverte de bas-reliefs qui reproduisent une étoffe brodée : 1) Entre les seins, un croissant et une feuille d'arbre. 2) Les bustes de Diane et de Minerve. 3) Les trois Grâces entre deux cornes d'abondance. 4) Néréide assise sur un bouc marin. 5) Trois Amours, l'un tenant un arc et une couronne (?), l'autre tirant une flèche de son carquois et tenant à la main gauche un objet indistinct, le troisième tenant à la main droite un flambeau renversé.

Les pieds de la déesse se dissimulent sous le chiton. La tête et les avant-bras, qui étaient en marbre de couleur, manquent.

Sur la base, deux colombes portant une guirlande.

Voir sur ces représentations : Otto Jahn, *Die Entführung der Europa,* p. 41-43 (pl. VI).

Phototypie, pl. XXIII, 2.

Marbre blanc.

H 36 cent.

340 — Statuette de Silvain, debout sur une base qui porte la dédicace suivante :

SILVANO · SACRVM
L · PACCIVS · BASSVS
D D

Le dieu est nu, couronné de pin et chaussé d'endromides. Dans les plis de sa nébride, qui recouvre le pectoral gauche,

340.

339.

343.

COLLECTION H. HOFFMANN.

Phototypie Roche.

il porte des fruits et une pomme de pin. Sa main gauche tient une branche de pin, appuyée sur un tronc d'arbre ; l'autre, une faucille. A sa gauche, on voit les restes d'un chien de chasse assis de face.

Marbre blanc, trouvé à Rome.

Voir la phototypie, pl. XXIII, 1.

L'avant-bras droit manque ; mais la main tenant la faucille (brisée) subsiste. — H 54 cent. Larg. de la base, 24 cent.

341 — Statuette de Vénus nue, reproduction antique de la *Vénus de Cnide*. La déesse a le bras droit pendant, l'autre appuyé sur un tronc d'arbre où elle a déposé sa tunique, et près duquel est placée une hydrie. Les cheveux sont noués en chignon ; la jambe droite supporte le poids du corps.

Marbre grec, avec patine jaune.

Trouvé à Sidon.

H 31 cent.

342 — Statuette de Pâris, coiffé d'un bonnet troyen, chaussé d'endromides, vêtu d'un manteau qu'une agrafe retient sur l'épaule droite et qui laisse à découvert le devant du corps. La tête du jeune homme s'incline vers la gauche du spectateur ; le bras droit se dirigeait en arrière et tenait un pedum. L'iris et la pupille sont gravés à la pointe.

Marbre blanc d'un modelé très délicat et ayant conservé son poli antique.

Trouvé à Rome.

Il manque l'avant-bras droit, le bras gauche et le pied gauche, de même que la jambe droite qui supportait le poids du corps. — H 58 cent.

343 — Masque colossal d'Hercule en stéatite blanche et translucide ; style grec de l'époque hellénistique. Il s'agit probablement de la pierre que Pline (*Hist. natur.* 36, 163) appelle *phengites*. On ne connaît pas d'autre sculpture antique exécutée en cette matière.

Voir la phototypie, pl. XXIV.

Le bout du nez est rapporté. — H 24 cent. Larg. 20 cent.

344 — Tête de Jupiter Serapis, le modius orné de branches d'olivier en relief.

Marbre blanc, trouvé à Rome.

Le nez est en plâtre. — H 35 cent.

345 — Petit buste d'un personnage romain du dernier siècle de la République.

Marbre blanc, trouvé à Rome.

Voir la phototypie, pl. XXV.

Nez refait. — Base en brèche des Pyrénées. — H 22 cent.

346 — Tête de femme, les cheveux frisés par bandes et retenus par une ténie, au centre de laquelle est fixé un petit disque.

Basalte noir, trouvé en Phénicie.

Base en marbre blanc. — H 23 cent.

347 — Tête de jeune fille.

Marbre blanc, trouvé en Phénicie. Cette tête était destinée à être implantée dans une statue.

Base en marbre blanc. — H 24 cent.

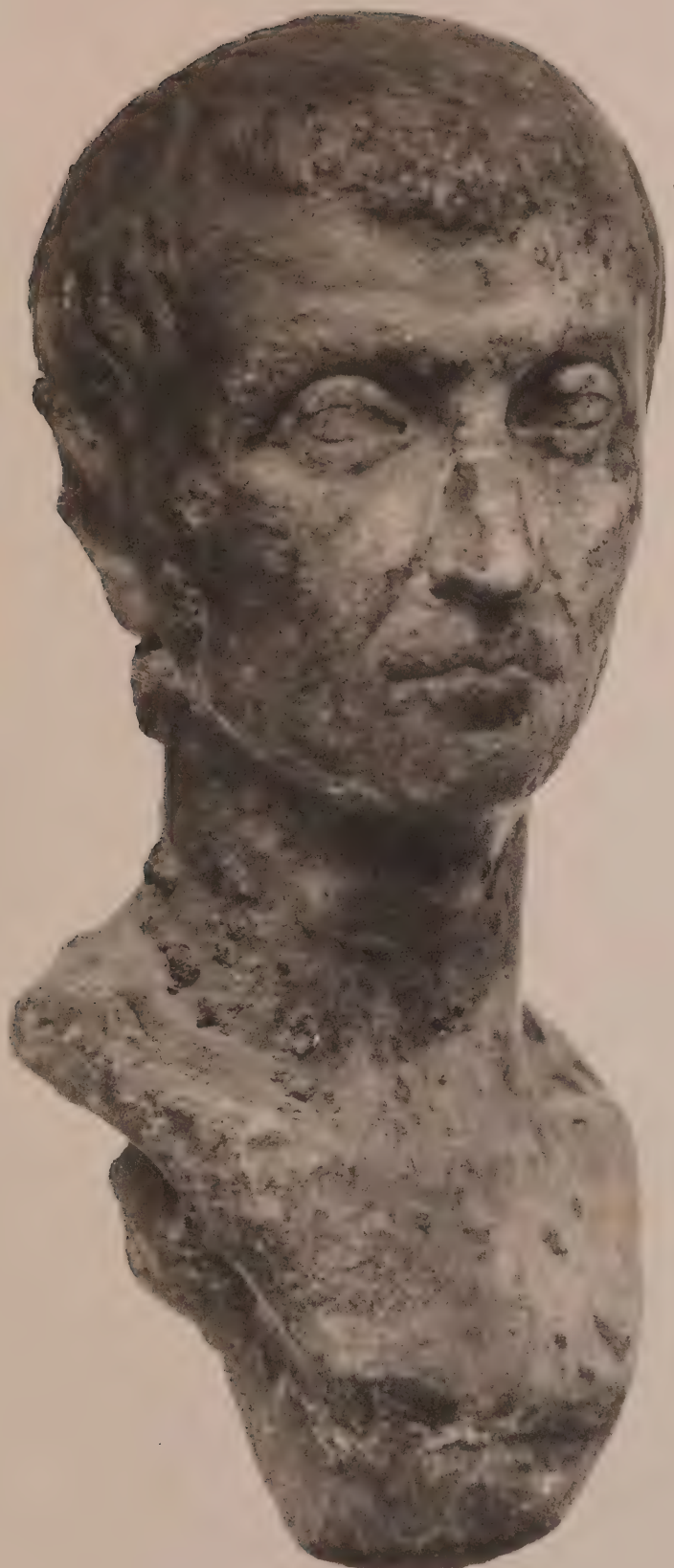
348 — Buste de Julia Domna, femme de Septime-Sévère. Elle est drapée dans sa tunique et sa stola et porte une perruque mobile. On sait que toutes les impératrices et princesses syriennes portaient des perruques. L'iris et la pupille sont gravés à la pointe.

Marbre de Paros, trouvé à Rome.

Voir la phototypie, pl. XXVI.

Le bout du nez est en plâtre. — Base antique. — H 44 cent.

349 — Buste nu d'un personnage romain du troisième siècle (époque de la tétrarchie). La tête se tourne légèrement vers la gauche ; le front est ridé ; cheveux, sourcils, moustaches et barbe sont gravés au trait, de même que l'iris et la pupille des yeux. C'est un beau portrait et un ouvrage extrêmement remarquable pour son époque.



345.

COLLECTION H. HOFFMANN.

Phototypie Roche.

348.

COLLECTION H. HOFFMANN.

Phototypie Roche

349.

352.

Marbre blanc, trouvé à Rome.

Voir la phototypie, pl. XXVII.

La pointe du nez est en plâtre. — Base en marbre blanc. — H 385 millim.

350 — Enfant nu, assis de face sur un rocher. Son bras droit s'appuie sur une rame, sa main gauche tient un dauphin. Il est chaussé d'endromides et porte une chlamyde qui, nouée autour des reins, lui sert de coussin.

Cette sculpture, trouvée dans l'île de Crète, représente un sujet unique, probablement un jeune marin héroïsé.

Marbre blanc.

H 38 cent. Larg. de la base, 17 cent.

351 — Très belle tête d'un personnage romain du dernier siècle de la République, le front ridé, les joues glabres.

Marbre de Paros, trouvé à Rome.

Le haut du crâne a été détaché à la scie, le nez est refait. — H 35 cent. — Base en marbre blanc.

500

352 — Tête de Diane, les cheveux frisés, entourés d'un bandeau, massés en chignon au-dessus de la nuque du cou et noués sur le sommet. Style grec de l'époque hellénistique.

Marbre de Paros.

Trouvé à Fiésole, en 1748, d'après l'inscription gravée sur le socle : INVEN·FAESVL·A·MDCCXLVIII. — Elle est absolument intacte.

Voir la phototypie, pl. XXVIII.

Socle en marbre vert antique. — H 295 millim.

200

353 — Petite tête de Vénus en marbre blanc, fragment de figurine. Les cheveux sont réunis en chignon et forment sur le sommet un nœud qui occupe toute la largeur de la tête. Les yeux, évidés, avaient été incrustés de pâtes ou de pierres précieuses.

Sur la base, en jaune de Sienne, on a fixé un petit masque scénique en bronze, les cheveux frisés en tire-bouchons. Ce masque, à patine verte, est d'une beauté et d'une délicatesse de travail peu communes.

Ancienne collection His de la Salle.

H du marbre, 5 cent. — H du masque, 23 millim.

354 — Tête d'éphèbe grec, un peu tournée vers la gauche, la bouche petite et serrée, une ride sur le front, les cheveux courts et crépelés. — Cette sculpture, de l'école de Lysippe, doit représenter un athlète victorieux. Elle offre le même type qu'une tête célèbre de la villa Borghèse (au Louvre), publiée par M. Fröhner dans les *Musées de France,* pl. 37.

Marbre de Paros.

Voir la phototypie, pl. XXIX.

La pointe du nez est refaite. — Base en granit. — H 34 cent.

355 — Magnifique tête polychrome de Vénus, en marbre de Paros, ouvrage grec de l'époque d'Alexandre, un chef-d'œuvre de beauté, de finesse et de grâce. Les cheveux qui encadrent le front sont ondulés et retenus par une bandelette; deux longues boucles descendent sur les épaules. La couleur des cheveux, d'un rouge brun, est parfaitement conservée, de même que l'enduit de cire qui servait de base à la coloration des chairs. Ce dernier détail fait de cette sculpture un objet unique.

Trouvée en Grèce. Fragment de statue.

Voir la phototypie, pl. XXX.

H 22 cent.

356 — Fragment d'un bas-relief sculpté sur ses deux faces. A l'avers, un masque scénique de Satyre, couronné de fleurs et posé sur un rocher. Ce masque est de style grec, antérieur à Alexandre. Au revers, en relief de faible saillie, les restes d'un masque tragique, de face.

Marbre blanc.

H 19 cent. L 18 cent.

354.

355.

COLLECTION H. HOFFMANN.

Phototypie Roche.

357 — Petit sarcophage d'enfant, provenant de Rome.

Sur le devant de la caisse, un candélabre et deux enfants nus, versant à boire à deux griffons. Sur chaque face latérale, un griffon assis, posant la patte sur une tête de bélier.

Sur le devant du couvercle, qui est taillé à dos d'âne, deux guirlandes sont suspendues à trois bucrânes. Sur les faces latérales, des rosaces, et à chaque coin un acrotère en forme de demi-palmette.

Marbre blanc.

Haut., 34 cent. Long., 68 cent. Profondeur, 24 cent.

N° 361.

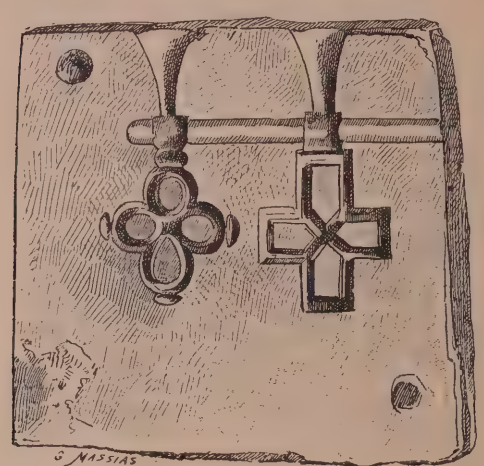
358-365 — Moules en pierre, ayant servi à fondre des bijoux d'or. Toute cette série provient des côtes de la Phénicie.

358 Navire phénicien, orné de dessins géométriques (points clos et triangles quadrillés). Six rigoles. ℞ quadrillé.

Basalte gris. — H 12 cent. L 11 cent.

359 Même sujet ; décor de points clos. Six rigoles. ℞ quadrillé.

Basalte gris. — H 11 cent. L 10 cent.



N° 362.

360 Devant d'un navire phénicien. Décor géométrique (losanges, triangles, échiquier, etc.). Une seule rigole. ℞ lisse.

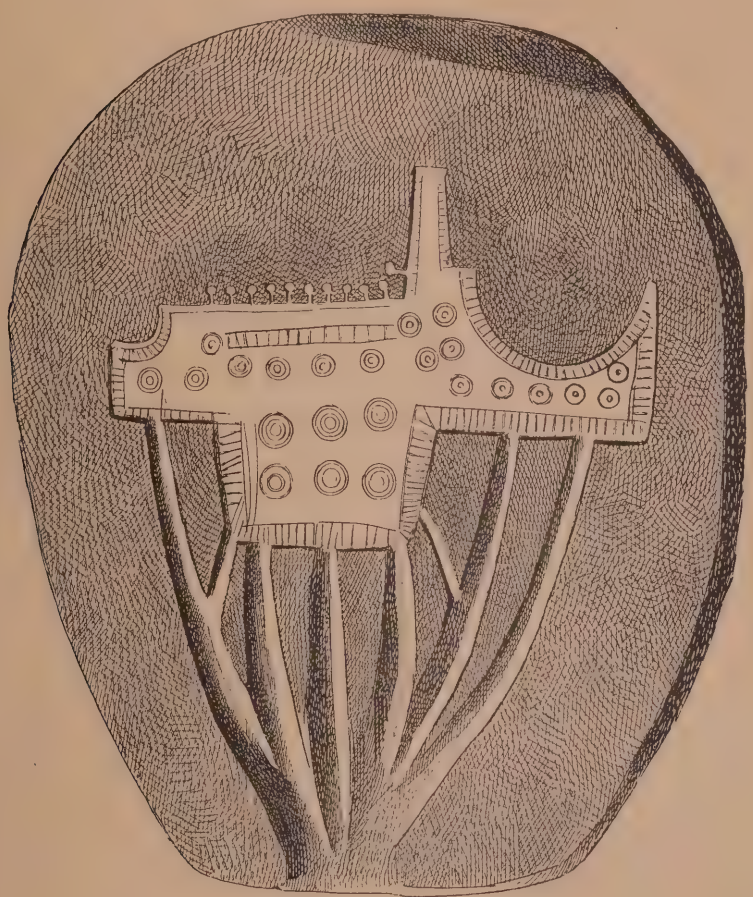
Basalte gris. — H 11 cent. L 84 millim.

361 Le Christ en croix, la tête nimbée. Dans le haut, la légende CS PETRVS V (*Sanctus Petrus apostolus*) et deux bustes nimbés, portant des croix à long pied ; dans le bas, deux autres bustes, levant la main droite. Ce sont les quatre évangélistes. Dans le champ, deux clefs et les lettres VE. — Trois rigoles.

Au revers, une croix de Malte, cantonnée de deux anneaux, d'une couronne et d'une croisette. — Six rigoles.

Voir la vignette, p. 89.

Pierre lithographique. — H 112 millim. L 85 millim.



N° 364.

362-363 Deux pendants d'oreilles en forme de croisettes, l'une à bâtons droits, l'autre arrondie et composée de quatre perles. — Trois rigoles.

Ces deux pièces forment un moule complet, le premier qu'on ait rencontré jusqu'ici.

Voir la vignette, p. 90.

Serpentine. — H et L 58 millim.

364 Navire phénicien orné de dessins géométriques (points clos et bordure striée). Huit rigoles. Revers lisse, hachures sur la tranche.
Voir la vignette, p. 91.

Basalte. — H 112 millim. L 92 millim.

N° 365.

365 Moule en basalte noir, représentant sur ses deux faces 20 amulettes égyptiennes.

a) Au registre supérieur : cinq petites plaques, arrondies dans le haut. On y reconnaît Horus enfant debout sur les crocodiles et tenant les serpents, Ptah, Anhour, Ammon et la déesse Seket à la tête de lionne coiffée d'un disque. Dans le bas : le dieu Bes, un cynocéphale accroupi, la barque du Soleil, le disque solaire et une pendeloque; dans le milieu, deux colonnettes à chapiteaux en fleur de lotus.

Treize rigoles.

Voir la vignette.

b) Le dieu Bes, deux boucles d'oreilles, une olive de collier, un scarabée, l'œil *oudja* et un dieu enfant assis. Entre les deux registres, une baguette renflée et côtelée dans le milieu.

Onze rigoles.

H 67 millim. L 90 millim.

IX

BRONZES

1. PHÉNICIE

366 — Groupe de deux figures nues, homme et femme, placées sur le même rang, de face et côte à côte, l'homme tenant une coupe à la main droite et passant son bras gauche autour du cou de la femme. Celle-ci, de taille plus petite, porte la main gauche à l'une de ses mamelles, et son bras droit enlace la ceinture de l'homme. Crânes pointus, oreilles en éventail, traits simiesques.

Trouvé dans l'île de Chypre.

H 84 millim.

225 367 — Déesse phénicienne assise, les bras avancés symétriquement. Elle est vêtue d'une tunique qui enserre le corps comme ferait une gaine, et coiffée d'un kalathos, dont le haut est façonné en bouton côtelé. Les yeux, évidés, ont dû recevoir des pâtes de verre; des bijoux d'or étaient suspendus aux oreilles. Corps plat, ne formant qu'une lame de bronze peu épaisse, jambes assemblées, collier orné de deux spirales; une troisième spirale pend à l'extrémité du cordon qui fait office de ceinture. La main droite est ouverte, l'autre fermée et perforée pour tenir un sceptre.

Trouvée à Beirout.

Voir la vignette, p. 94.

H 17 cent.

N° 367.

2. OMBRIE, ÉTRURIE, LATIUM

368 — Grande figurine de Mars imberbe, casqué et revêtu d'une cuirasse qui s'arrête au bas des reins, laissant à découvert les bras, les jambes et les cuisses. La cuirasse, munie de spallières, est entourée de larges bandes de métal, au nombre de quatre, ornées de dessins linéaires très primitifs, tels que quadrillés, méandres doublés de points, triangles pointillés. Le même décor se voit sur les spallières. Le casque est surmonté d'une crista élevée. Les deux bras s'abaissent, et la main droite fermée tenait une lance. Les doigts des pieds ne sont pas indiqués.

Ancien style ombrien; c'est dans les environs de Sinigaglia qu'on rencontre les statuettes de ce genre. — Belle patine vert et bleu. Conservation irréprochable.

Publiée dans le Catalogue de la collection Julien Gréau, *Bronzes,* pl. XVIII.

H 35 cent.

369 — Figurine de femme drapée, d'ancien style, les bras nus et tendus en avant.

Patine verte.

H 118 millim. — Base en pavonazzetto.

370 — Déesse drapée, coiffée d'un diadème triangulaire et chaussée de souliers, le corps plat et très allongé, le bras gauche pendant.

Style de la décadence.

H 22 cent. — La main gauche et le bras droit, qui avaient été fondus à part, sont perdus. — Base en jaune de Sienne.

371 — Miroir étrusque. — Diomède (*Tiumithe*) apporte le Palladium à Agamemnon (*Achmemrun*). Celui-ci, assis à droite sur un siège sans dossier, le haut du corps nu, tend les deux bras

N° 371.

No 372.

pour recevoir l'idole. Diomède est casqué, et ses jambes sont revêtues de knémides; sa chlamyde, agrafée sous le menton, laisse le devant du corps à découvert. Il est suivi d'un guerrier imberbe, casqué et drapé comme lui, mais ne portant pas de knémides. Le Palladium tient un bouclier et une lance.

Bordure de fleurs et de rinceaux; un fleuron à la naissance du manche.

Patine verte.

Voir la vignette, p. 96.

D 18 cent.

372 — Miroir étrusque. — Au milieu, Jupiter (*Tinia*), appuyé sur un sceptre, la chlamyde en écharpe. Sa main gauche abaissée tient le foudre. Derrière lui, une *Lasa* diadémée, la main droite posée sur l'épaule du dieu. Devant lui, Mars (*Mer*) assis, la haste au bras droit, l'épée à la main gauche. Les trois divinités sont nues. Champ semé d'un pointillé.

Bordure de lignes d'eau. Fleuron dans le bas.

Manche cylindrique en os, cerclé d'anneaux en relief. Il existe fort peu de miroirs dont les manches soient restés intacts.

Décrit dans le *Bull. dell'Instituto,* 1879, p. 41.

Voir la vignette, p. 97.

D 17 cent. H 27 cent.

373 — Œnochoé étrusque à orifice trilobé et ciselé; anse surélevée, amortie par une palmette.

Patine verte.

H 195 millim.; avec l'anse, 24 cent.

374 — Œnochoé d'ancien style étrusque, sans décor, la panse très basse.

Patine verte.

H 174 millim.

375 — Petit flacon à huile, représentant une tête diadémée de Vénus. Cheveux frisés par bandes parallèles, collier en torsade, pendants d'oreilles. Les prunelles étaient incrustées d'argent. Sur le sommet de la tête s'élève l'orifice du vase, façonné en trois anneaux superposés; le couvercle a la forme d'une rosace.

Beau style étrusque, conservation admirable.

Patine verte.

H 10 cent. — La plaque du fond manque.

376 — Manche de patère, d'ancien style étrusque. — Minerve drapée et ailée, l'égide sur la poitrine, une chouette sur la main gauche avancée, la main droite portée à l'un des couvre-joues du casque. Deux rosaces saillantes décorent la plaque d'attache, façonnée en feuille de lierre.

Patine verte.

H 175 millim. — Socle en jaune de Sienne.

377 — Grande patère à sacrifice. Rebord godronné; sur la face interne, une légende étrusque gravée : MVOINA (*suthina*); manche façonné en statuette d'Apollon. Le dieu est debout sur une base, la tête laurée; il porte un collier, un bracelet et des périskélides. Son bras droit se lève, sa main droite se rapproche de la tempe, tandis que l'autre s'abaisse pour retenir la chlamyde qui descend de l'épaule. La jambe gauche est un peu retirée en arrière. — Base cannelée.

Patine bleu et vert.

D 285 millim. H 44 cent.

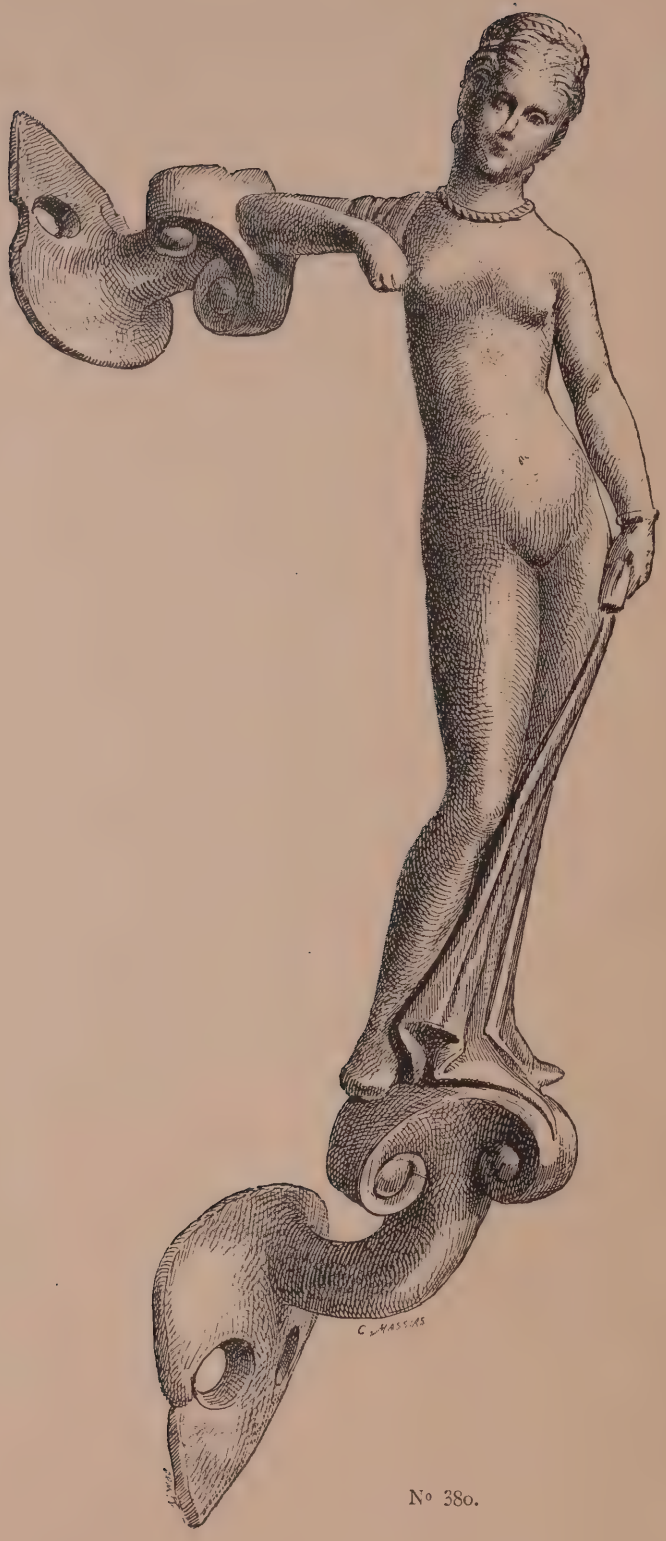
378 — Passoire. Manche formé de deux pièces découpées et séparées par une tige cylindrique garnie de piquants. Le crochet se termine en tête de chevreuil.

Patine verte.

L 30 cent.

379 — Petit simpule, le crochet décoré d'un chénisque.

H 155 millim.



No 380.

380 — Anse d'aiguière, amortie par deux feuilles cordiformes et façonnée en statuette de Vénus nue. La déesse est parée de pendants d'oreilles, d'un collier et de bracelets. Son coude droit s'appuie contre un fleuron, sa main gauche pendante tient l'himation qui ne recouvre que la jambe gauche. Elle est chaussée de souliers et debout sur le fleuron inférieur de l'anse.

Patine verte. — Trouvée en Étrurie.

Voir la vignette, p. 100.

H 205 millim.

381 — Fibule étrusque à deux ailerons. L'épingle se termine dans le haut par une tête de levrier passée dans un anneau. Elle rappelle le décor usuel des manches de miroir. Sous la base des ailerons, il y a une pendeloque.

L 62 millim.

382 — Grand porte-lampe étrusque. Base à trois griffes, les pieds séparés par trois feuilles de lierre (dont l'une est brisée). Deux crochets sont fixés sous la patère.

H 1^{m},20.

383 — Porte-lampe d'ancien style étrusque. — La patère est ciselée, enchâssée dans une pièce rectangulaire et soutenue par un géant anguipède (*Typhœus?*), barbu et ailé. Le fût, en spirales perlées, repose sur une triquètre, c'est-à-dire sur trois jambes humaines, chaussées de sandales et habillées d'une tunique courte.

Voyez Micali, *Storia degli antichi popoli italiani,* pl. 40.

Ancienne collection Louis Fould. *Catalogue,* n° 1228.

H 49 cent.

384 — Croc étrusque (*rampone*) à sept dents, dont cinq sont plantées autour d'un anneau, deux autres au milieu, sur la partie supérieure du manche. Ce dernier est orné de cannelures en spirale et se termine par une douille.

Belle patine vert pâle.

L 31 cent.

385 — Petite ciste montée sur trois griffes, le cylindre refait en vannerie. Le groupe qui constitue l'anse représente une femme drapée et diadémée, renversée en arrière par un Silène nu qui la prend à bras-le-corps. Il est possible que ce sujet représente la séduction d'Antiope par Jupiter transformé en Satyre. Deux monstres marins sont gravés sur le couvercle : un homme barbu et une femme drapée, chacun à double queue de poisson. Autour du cylindre, six anneaux, qui supportaient une chaînette, sont fixés sur des rosaces. Les attaches des pieds, en bas-relief ajouré et découpé, représentent un adolescent ailé (*Thanatos*), le genou droit en terre, le bras gauche posé sur le genou et soutenant la tête, une *harpé* à la main droite.

Trouvée à Palestrina, l'ancienne *Prænestе*.

H 27 cent. D 16 cent.

386 — Grande ciste latine, trouvée à Palestrina. Deux larges bandes de bronze et une chaînette suspendue, comme une guirlande, à six anneaux entourent la caisse, qui était en bois et qu'on a refaite d'après les fragments qui subsistaient de l'ancienne. Elle porte sur trois griffes de lion, surmontées d'attaches en bas-relief découpé qui représentent l'Amour adolescent, ailé, assis presque de face et vêtu d'une chlamyde en écharpe.

Sur le couvercle, on voit des scènes de combat, probablement de la guerre de Troie, gravées au trait avec une finesse et une pureté de style extraordinaires. Elles rappellent les coupes grecques, de beau style, à figures rouges. Tous les combattants portent des casques à crista élevée, à l'exception d'un seul, dont le casque a la forme du bonnet asiatique. Ils sont vêtus de chitons courts, armés de cuirasses, de glaives, de boucliers circulaires. Beaucoup d'entre eux portent des knémides, et dans le champ on aperçoit des carquois et une hache. Quatre des combattants sont descendus de leurs chevaux.

Bordure de palmettes et de fleurs de lotus.

386.

COLLECTION H. HOFFMANN.

Phototypie Roche.

L'anse du couvercle forme un groupe de deux éphèbes nus qui emportent de la palestre un de leurs camarades.

Voir la phototypie, pl. XXXI.

H 54 cent. D 36 cent.

387 — Poignée de ciste, représentant une jeune fille nue, chaussée de souliers et faisant la culbute à la renverse.

Patine verte.

L 125 mill. H 5 cent. — Base en jaune de Sienne.

N° 388-390.

388-390 — Trois pieds de ciste trouvés à Palestrina. Les attaches, découpées, représentent l'enlèvement d'Europe. Le taureau nage vers la droite; Europe, drapée dans un long chiton sans manches, les cheveux frisés et descendant jusqu'à la ceinture, est couchée à plat ventre sur le dos du taureau. — Ancien style.

Ces petits bas-reliefs, ciselés avec beaucoup de finesse, sont certainement antérieurs au groupe de bronze qui se

voyait à Tarente et qui avait pour auteur Pythagore de Rhegium, un des contemporains de Myron.

Patine bleu et vert.

Voir la vignette, p. 103.

H 73 millim. L 60 millim.

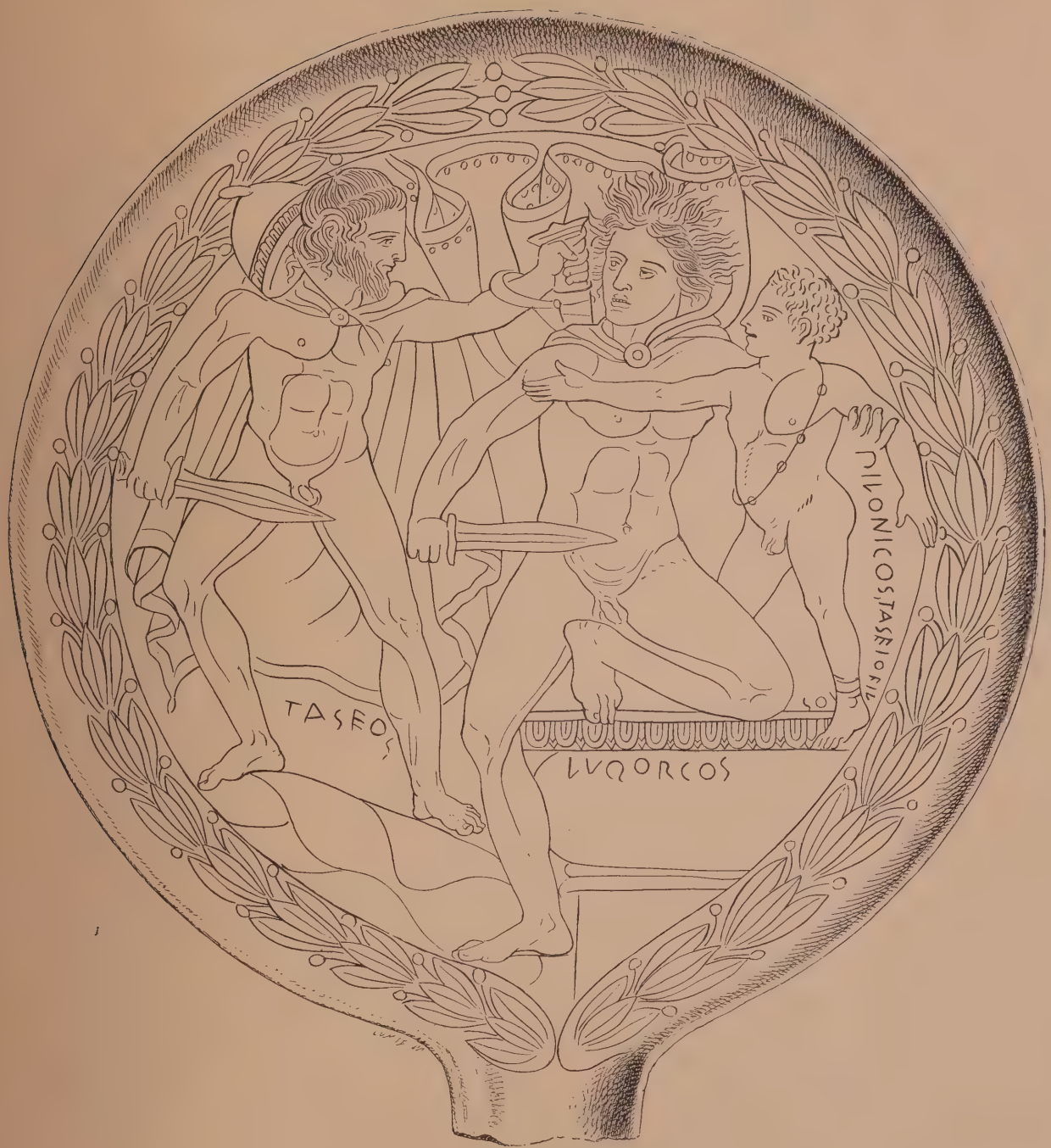
391 — Miroir latin, trouvé à Palestrina. — Victoire ailée et drapée, une couronne à la main droite, le bras gauche sur la hanche, est debout devant deux femmes, l'une voilée, l'autre drapée et assise à gauche. Cette dernière, parée de bracelets et d'une armille, et chaussée de souliers, a la tête couverte d'une étoffe mouchetée.

Couronne d'olivier en bordure. Le manche se termine en tête de chevreuil, et à sa naissance est gravé un bouquet de feuilles d'acanthe. Au revers, il est amorti par une palmette en relief.

D 16 cent. H 315 millim.

392 — Miroir à légendes latines, trouvé à Palestrina en 1866. — Un suppliant (*Luqorcos*), tourné de face, le genou appuyé sur un autel, tient un enfant nu (*Pilonicos Taseio filios*) qu'il menace de tuer. Il a les cheveux épars, les joues glabres, le corps nu; sa chlamyde, agrafée sous le menton et flottant au souffle du vent, forme comme un nimbe autour de sa tête; sa main droite brandit une épée. L'enfant est paré d'une guirlande et de périskélides; il étend le bras droit vers son père, comme s'il l'appelait à son secours. Le père (*Taseos*), barbu, une bandelette dans les cheveux, le pilos suspendu à la nuque du cou, tient dans la main gauche avancée le fourreau de son épée, et s'apprête à frapper le suppliant qui s'est réfugié sur l'autel. Lui aussi n'est vêtu que d'une chlamyde qui laisse le corps tout entier à découvert. L'autel est surmonté d'un grand vase, à rebord ciselé.

Ce sujet offre d'autant plus d'attrait, que les inscriptions (*Luqorcos,* Lycurgue; *Pilonicos,* Philonicus) ne s'appliquent à aucune légende héroïque connue; il rappelle plutôt une



No 392.

aventure de Télèphe, qui s'était emparé du petit Oreste et menaça de l'égorger sous les yeux d'Agamemnon.

Bordure formée par une élégante couronne de feuilles et de baies de laurier. Rebord godronné.

5e siècle de Rome.

Publié dans les *Annali dell' Instituto* 1869, p. 197 (pl. VII, 2). — Garrucci, *Sylloge inscript.*, n° 540. — *Bull. dell'Inst.* 1877, p. 85.

Voir la vignette, p. 105.

D 16 cent. — Patine verte. Manche brisé.

3. GRÈCE

1. Mobilier, Vases, Miroirs, etc.

393 — Petite base à trois pieds portant sur des griffes de lion. Les pieds sont séparés par des palmettes, le dessus est orné de moulures.

Patine vert et bleu.

H 90 mill. D 64 mill.

394 — Plaque en bronze repoussé, fragment de garniture d'un meuble. On y reconnaît deux sujets mythologiques : 1) Thétis, agenouillée à droite, baigne son enfant, le petit Achille, dans les eaux du Styx. De chaque côté, une femme assise sur un rocher ; l'une d'elles doit être la personnification du Styx, l'autre (celle de gauche) déploie son voile. 2) Le centaure Chiron, tourné à gauche, reçoit le petit Achille des mains de Pélée qui est debout dans un navire à voiles. Trois rameurs conduisent le navire, dont la proue seule est visible. Sur le premier plan, l'Océan couché ; derrière le centaure, un arbre.

Chaque sujet est placé sous une arcature; des Amours nus et ailés voltigent au-dessus des colonnes.

Trouvée à Rome.

Voir la vignette.

H 72 millim. L 17 cent.

N° 394.

395 — Tête de chien, la gueule ouverte ; décor de siège. Les yeux et le collier sont incrustés d'émail. Bronze du beau style, trouvé aux environs de Rome.

Patine bleuâtre.

H 65 millim. L totale, 14 cent.

396 — Tête de lionne (décor de meuble), la crinière et la barbe finement frisées, les yeux en argent.

Bronze grec, de l'ancienne collection His de la Salle.

H 65 millim. — Support en jaune de Sienne.

397 — Tête de chimère (lion ailé), la gueule ouverte et la langue

pendante. Une bandelette est nouée autour du sommet de la tête et descend derrière les oreilles.

N° 397.

Décor de meuble. — Patine verte.
Trouvée à Alexandrie.
Voir la vignette.

H 15 cent.

398 — Tête de mulet, couronnée de lierre et de korymbes. Décor de siège, du plus beau style grec, avec incrustations d'argent. Patine vert foncé.

Ancienne collection His de la Salle.

H 95 millim. — Support en rouge antique.

N° 399.

399 — Buste de Silène ivre, vêtu d'une pardalide, la tête couronnée de lierre et un peu inclinée en arrière. Ses deux mains tiennent un cep de vigne qui passe derrière la nuque. — Patine verte.

Beau style grec. — Décor de meuble.

Voir la vignette.

H 10 cent.

400 — Porte-lampe chrétien, complet. Sur le disque, une inscription circulaire : (Croix ansée) ΑΓῙ ΘΟΜΑCЄΡΒΙΝ+ΑΛΛΟΥΦΑ. On n'en comprend que le commencement : *ἅγιε Θωμᾶ*, une invocation à saint Thomas.

Trouvé en Phénicie.

H 32 cent.

401 — Lampe portant une inscription votive grecque en cinq lignes, gravée au pointillé :

ΑΝΙΝΑC ‖ ‖ ‖ ‖ ‖
ΝΟΥ ΑΝЄΘ[η
ΚЄΝ ΤΩ ΘЄ
Ω ‖ ‖ ‖ ΩΑΝΙ
ΤЄΡ ‖ ‖ ‖ ‖ ‖

Trouvée en Phénicie.

L 9 cent. — L'anse est brisée.

402 — Lampe en forme de tête d'Arabe; la mâchoire inférieure est remplacée par le bec de la lampe.

L 11 cent.

403 — Hercule et Télèphe, décor ajouré d'une grande lampe.

Sous une arcade ornée de huit fleurons perforés à leur centre, on voit Hercule jeune, couronné de lierre et de korymbes. Sa main droite s'appuie sur une massue; son bras gauche, recouvert de la peau de lion, porte le petit Télèphe nu, l'enfant d'Hercule et d'Augé. A côté du groupe est placée la biche qui allaitait l'enfant et qui lève la tête vers son nourrisson. Base échancrée sur le devant; au revers, un anneau. Les colonnes sont d'ordre corinthien.

Trouvé en Sardaigne. Ancienne collection Gaëtano Cara, à Cagliari.

Publié par M. Fröhner, *Musées de France*, pl. XXVI, et au Catalogue de la collection Julien Gréau, *Bronzes*, pl. VIII.

H totale, 27 cent. Larg., 172 millim. — Base en jaune de Sienne.

404 — Peson en forme de buste d'Indien, la tête chauve, un peu renversée en arrière et tournée de côté, l'épaule droite couverte d'une nébride. Il s'agit évidemment d'un des suivants de Bacchus, d'un captif provenant de la conquête des Indes. Les yeux étaient incrustés d'argent. — Patine verte.

Trouvé à Rome.

H 12 cent.

405 — Peson en forme de tête de femme, style grec de l'époque sévère. Les cheveux sont entourés d'une bandelette, les yeux incrustés d'argent.

Ancienne collection His de la Salle.

H 90 millim.

406 — Patère ombiliquée, à parois épaisses. Un beau masque de Silène, couronné de korymbes et de lierre, sert de base à l'anneau à suspension.

D 148 millim.

407 — Patère à sacrifice, de beau style grec. — Manche cannelé, terminé par une tête de bélier et amorti par d'élégants rinceaux en relief. Les yeux du bélier sont incrustés d'argent. Parois très épaisses; centre bombé et entouré d'un cercle. — Patine verte.

Trouvée à Pompéi.

Ancienne collection His de la Salle.

D 23 cent. L 35 cent.

408 — Aryballe à anse plate et façonnée, l'orifice évasé et formant patère. En dessous, cercles concentriques en relief. — Belle patine vert pâle.

H 76 millim.

409 — Petit prochous, à parois épaisses, de forme très gracieuse, l'anse surélevée et amortie par une griffe et une palmette.

H totale, 136 millim.

410 — Prochous à anse surélevée, façonnée en tige de plante et amortie par un masque scénique.

H 167 millim.; avec l'anse, 20 cent.

N° 411.

411 — Poignée de vase ornée de bas-reliefs. De chaque côté, une belle tête de bélier; sur la tranche, un rang d'oves; sur le dessus, un jeune homme nu, couché et endormi sur une peau de bœuf. On a rappelé, à propos de ce bronze curieux, que ceux qui consultaient certains oracles, s'endormaient sur une peau de bélier ou de mouton, dans l'espoir de voir apparaître le dieu pendant leur sommeil.

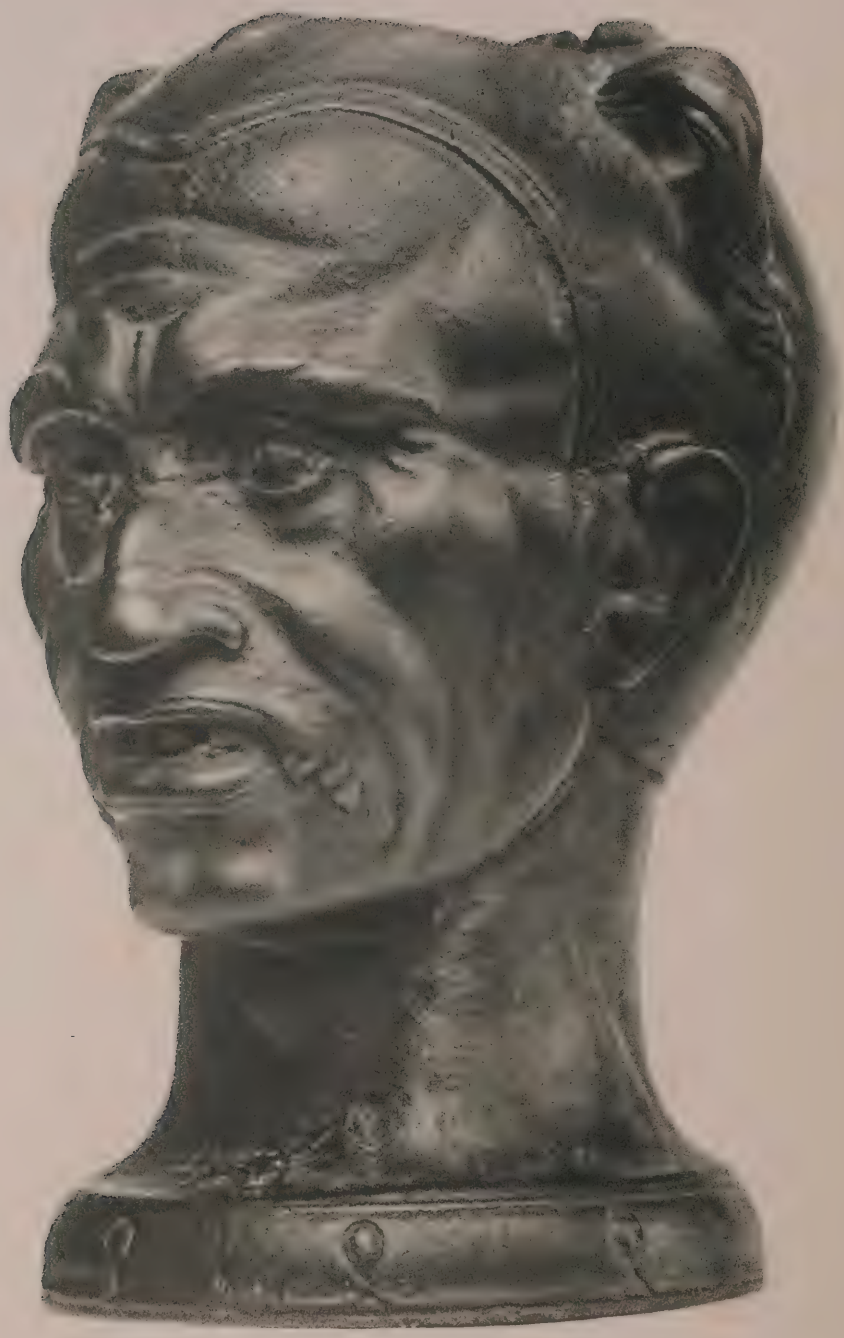
Trouvée dans l'Italie méridionale.

Voir la vignette.

Long., 8 cent. Larg., 55 millim.

412 — Tête de bouc, de beau style. Cornes très élevées, à double courbure et dirigées en arrière. — Anse d'un vase à sacrifices.

H 16 cent. — L'oreille gauche est en partie brisée. — Support en jaune de Sienne.



416

COLLECTION H. HOFFMANN.

Phototypie Roche.

413 — Masque de lion, ayant servi de goulot de situle. Dans le haut, deux anneaux juxtaposés, amortis par deux petites rosaces. Les yeux étaient incrustés d'argent.

Beau bronze grec. Ancienne coll. His de la Salle. — Patine noire.

H 63 millim. — Support en jaune de Sienne.

414 — Petit flacon en forme de buste de négrillon, aux cheveux étagés. Il est paré d'un collier d'argent avec une bulle.

Patine verte.

H 11 cent. — Le couvercle manque.

415 — Flacon en forme de Silène accroupi, couronné de lierre et se drapant dans sa nébride. Barbe en éventail. Les yeux étaient incrustés d'argent.

H 65 millim. — Le couvercle manque.

416 — Grand vase en forme de tête de lutteur arabe ou syrien. Elle a le front ridé, le nez aquilin, les joues glabres, la bouche entr'ouverte. Les cheveux sont rasés, à l'exception de trois mèches (*cirri*), selon la coutume des athlètes de profession.

Trouvé en Arabie. — Patine verte.

Voir la phototypie, pl. XXXII.

H 165 millim.

417 — Vase semblable, représentant le buste nu d'un jeune homme aux cheveux courts et frisants. Pied en forme de cloche; couvercle à charnière, anse mobile passée dans deux anneaux.

Trouvé en Phénicie. — Patine verte.

H 12 cent.

418 — Prochous à bas-reliefs ciselés. — Quatre hommes imberbes, coiffés de bonnets pointus et n'ayant pour vêtement que le perizoma, célèbrent une fête en prenant des poses grotesques.

Ce sont probablement des grylles, c'est-à-dire des danseurs égyptiens, les mêmes qu'on retrouve sur les pierres gravées et sur les lampes. Le premier joue de la double flûte; un autre danse en jouant des cymbales; le troisième tient une ténie, une coupe et un simpule, pendant que le quatrième attise le feu d'un brasier, sur lequel on chauffe du vin dans une marmite. Dans le champ, une petite table à trois pieds sculptés est chargée d'une situle et de deux tasses. Trois bandelettes et une amphore à vin sont suspendues au mur.

Sur le col du vase, on voit un crocodile attaquant un Pygmée casqué, armé d'un bouclier et d'une masse d'armes. Les flots du Nil et un bouquet de papyrus animent le paysage.

L'anse, amortie dans le haut par un buste de cheval, dans le bas par un masque tragique, est ornée d'un rameau en relief. Les feuilles, ainsi que les yeux du masque et du cheval sont plaqués d'argent.

Patine verte.

Trouvé, en 1861, sur les bords du Rhône, en face de Condrieu, dans les ruines d'une villa romaine qui s'élevait jadis au pied des Roches de Condrieu. Le siège de bronze, taillé dans une inscription antique, et qui fait partie de la collection E. Chaper, à Grenoble, puis les deux têtes de mulet du Musée Thiers, actuellement au Louvre, viennent de la même trouvaille. Mais il est certain que ce vase a été fabriqué à Alexandrie et qu'il remonte à l'époque hellénistique.

Publié par W. Fröhner, *Musées de France*, pl. XVII-XVIII.

H 21 cent.

419-446 — Trouvaille, faite à Corinthe, de 20 vases en bronze doré, remarquables par l'élégance de leurs formes et l'extrême finesse de l'exécution. Ils doivent remonter au 4e siècle avant notre ère.

419 Bassin à deux anses pleines.

H 17 cent. D 33 cent.

420 Coupe à anses plates, avec son couvercle. Le pied et le bouton du couvercle sont façonnés au tour.

H 13 cent. D 15 cent.

421 et 422 Deux petits bassins à anses mobiles. Collier de perles et d'oves, les charnières annelées, les anses ornées de boutons saillants.

H 62 et 33 millim. D 14 et 11 cent.

423 et 424 Deux kanthares. Chaque anse se compose de deux tiges cannelées, réunies par une pièce triangulaire.

H 11 cent. et 95 millim.

425 Tasse munie d'un pied; mêmes anses, mais surélevées et amorties par des feuilles lancéolées.

H 88 millim.

426 Tasse à pied bas; mêmes anses, mais ne dépassant pas le niveau de l'orifice.

H 58 millim.

427 Même forme, à parois épaisses, les anses réunies par une sorte de croissant.

H 57 millim.

428 Tasse à anses horizontales, la panse se rétrécissant vers le bas.

H 83 millim.

429 Coupe à deux anses et à parois épaisses.

D 12 cent.

430 et 431 Deux petits *prochous*, l'orifice ciselé, l'anse surélevée, les attaches façonnées en feuille de lierre et en palmette.

H 13 et 10 cent.

432 Flacon piriforme, le couvercle surmonté d'un gland.

H 17 cent.

433 Guttus à panse bombée ; col droit, orifice en bec d'oiseau, anse surélevée avec nervure médiane, attache en forme de feuille de vigne.

H 10 cent.

434 Petit vase pomiforme, l'orifice à rebord.

H 58 millim.

435 Simpule, le crochet terminé en chénisque.

H 235 millim.

436 et 437 Deux passoires à manches plats et terminés en chénisques. Sur l'une, les trous sont percés en demi-compas ; le dessus de l'anse porte une feuille lancéolée en relief et des palmettes finement gravées ; au revers, l'attache est découpée en palmette.

L 26 et 22 cent.

438 Ustensile de pâtisserie, composé de deux plaques bombées, perforées au centre et tournant sur un pivot fixé au bout d'un manche. Les plaques sont décorées de fleurons et de cercles au pointillé ; le manche, tordu, se termine en tête de quadrupède et, dans le bas, en fourche retenant le pivot.

L 37 cent.

Voir la phototypie, pl. XXXIII.

Dans le même tombeau qui renfermait cette vaisselle, on a trouvé les objets de toilette suivants :

439 Grand miroir, les bords décorés d'oves, le manche surmonté de palmettes découpées, au milieu desquelles se détache un Sphinx assis de face, de style archaïque.

H 29 cent. D 19 cent.

440 et 441 Deux miroirs, dont l'un à manche plat, se terminant en disque perforé.

D 148 et 125 millim.

423.

432.

424.

427.

421 et 433.

426.

442 et 443 Deux strigiles.

L 24 et 18 cent.

444 Une fibule ; sur le devant, une feuille de bronze ovale et bombée ; la gaine en forme de charrue.

H 84 millim.

445 Bague en bronze.

D du chaton, 32 millim.

446 Fragment d'un collier, formé d'annelets en bronze.

L 20 cent.

447 — Miroir grec, la tranche ornée de deux lièvres (en ronde bosse) courant vers le sommet du disque. Le manche représente une figurine de Vénus, vêtue d'un peplos et portant la main gauche à sa chevelure ; sa main droite fermée a dû tenir un miroir. — Base circulaire, munie de trois pieds.

Style grec du 5e siècle avant notre ère.

Trouvé dans l'Attique.

H 27 cent. D du disque, 117 millim.

448 — Boîte à miroir. Sur le couvercle, en relief de forte saillie, une magnifique tête de Minerve, de face, semblable à celle qui figure sur les tétradrachmes d'Athènes à noms de magistrats. La déesse est casquée et parée d'un collier de perles et de pendentifs. Le casque, à double panache, est orné de trois griffons d'ancien style, aux ailes recoquillées. — 5e siècle avant notre ère.

Trouvée à Corinthe.

Voir la phototypie, pl. XXXIV.

D 105 millim.

449 — Beau strigile, muni d'une chaînette. Sur le dos du grattoir, une feuille lancéolée ; sur le manche, la marque du bronzier ΑCΩΤΟC et un second poinçon représentant quelque symbole.

Patine verte.

L 22 cent.

450 — Bracelet grec, finement ciselé. La lame, ornée de rangs de perles et de palmettes en relief, fait trois tours de spirale, et se termine, à chaque bout, par trois petits serpents enroulés. — Traces de dorure.

Trouvé dans l'Attique.

D 65 millim.

N° 451.

2. *Figurines.*

451 — Jupiter nu, allant à grands pas vers la droite, la jambe gauche en avant. Il étend horizontalement le bras gauche, portant sur le revers de sa main un aigle éployé; sa main droite abaissée tient le foudre. Barbe taillée en coin.

Cette figurine d'ancien style a été trouvée dans le Péloponèse, il y a quelques années. Elle rappelle un type monétaire

d'Athènes (Overbeck, *Kunstmythologie des Zeus*, p. 24) et nous fait connaître une variante importante du type de Jupiter lançant le foudre et portant l'aigle sur la main gauche avancée. Ce type n'est représenté jusqu'ici, dans l'art plastique, que par deux bronzes archaïques provenant l'un de Dodone (Carapanos, pl. XII), l'autre d'Olympie (Furtwängler, *Bronzefunde aus Olympia*, p. 88).

Voir la vignette, p. 118.

H 115 millim. — Le pied gauche est brisé.

452 — Buste de Minerve, les cheveux bouclés, la tête tournée vers l'épaule gauche, le casque décoré d'une couronne de laurier en relief saillant; sur le devant de l'égide, un masque de lion portant un anneau dans la gueule.

Beau style grec. — Patine vert pâle.

Trouvé dans la Basse-Égypte.

H 14 cent.

453 — Hercule debout et de face, la massue à la main droite abaissée, la peau de lion sur le bras gauche. Dans sa main gauche il tient les pommes cueillies sur l'arbre des Hespérides.

Bas-relief découpé, provenant de la Basse-Égypte.

H 7 cent.

454 — Taureau, tourné vers la gauche. Couronnement de bâton, trouvé en Égypte.

H 75 millim.

455 — Terme d'Hercule se drapant dans une peau de lion. La tête se penche en avant, et le visage exprime la souffrance ou la fatigue.

Fragment d'une poignée de vase. — Patine rouge.

H 8 cent. — Base en marbre rouge.

456 — Groupe de deux jeunes lutteurs nus, arabes ou syriens. Le premier, tourné vers la gauche, prend son rival à bras-le-corps et le soulève de terre. L'autre cherche à se dégager et à desserrer les mains qui l'étreignent; il pose le talon sur le

genou de son adversaire. Les traits de leurs visages sont contractés par la douleur et par l'effort qu'ils font. De leurs cheveux, coupés ras, il ne subsiste que le *cirrus,* cette touffe, plantée sur le sommet du crâne, qui est la marque distinctive des athlètes. Les prunelles sont évidées et les mamelles incrustées de cuivre rosette.

On a employé le même motif pour représenter la lutte entre Hercule et le géant Antée; ainsi sur la monnaie de Postume qui porte la légende HERCVLI LIBYCO.

Basse-Égypte.

Publié dans le Catalogue de la collection Julien Gréau, *Bronzes,* pl. XXXIII.

H 15 cent. — La jambe gauche de l'un des combattants est brisée. — Socle en jaune de Sienne.

N° 457.

457 — Silène, marchant à grands pas et portant avec effort sur son dos une figurine (probablement une Nymphe), dont il ne subsiste que le bras gauche nu. La tête du Silène s'incline sur l'épaule droite; sa main gauche retient le bras de la femme, son bras droit est pendant. Chlamyde nouée autour des reins, en guise de tablier.

Joli bronze grec de l'ancienne collection His de la Salle. *Voir la vignette.*

H 55 mill. — Base en buis.

458 — Petit masque aux cheveux bouclés, ceints d'une bandelette.

L 37 millim.

459 — Vénus de Syrie, nue, parée d'armilles et couronnée d'une stéphané. Ses cheveux, ondulés sur le front, sont disposés sur le sommet de la tête en krobyle très élevé. Sa main droite se rapproche du sein, sa jambe gauche est fléchie.

Beau style. — Patine verte.

H 168 millim. — Le bras gauche, qui avait été fondu à part, est perdu.

N° 462.

460 — Mercure nu, assis sur un rocher, sur lequel il a étendu sa chlamyde. Sa tête, ceinte d'un strophium, se tourne vers la gauche du spectateur; son bras droit, qui portait le caducée, repose sur la jambe; l'autre est replié et levé horizontalement. Le pied droit, retiré en arrière, s'appuie sur la draperie.

Bronze grec. Ancienne collection His de la Salle.

La main gauche manque. — Base et rocher en jaune de Sienne. — H 86 millim.

461 — Apollon debout, nu, les cheveux frisés en krobyle et retombant en boucles sur les épaules. Son bras gauche est pendant, l'autre replié et tendu en avant. Main droite ouverte, jambe gauche fléchie.

Bronze grec de beau style. — Patine noire. — Ancienne collection His de la Salle.

La main gauche manque. — Base en jaune de Sienne. — H 12 cent.

462 — Petit buste de Livie en Junon, drapée et diadémée, les yeux incrustés d'argent. — Beau style.

Voir la vignette, p. 121.

H 44 millim.

N° 466.

463 — Mercure nu et debout, tenant une bourse dans la main droite avancée; la gauche pendante portait le caducée. Sandales ailées, jambe gauche fléchie.

H 153 millim. — Base en jaune de Sienne.

464 — Femme drapée, debout, les cheveux noués en krobyle, le bras droit sur la hanche, une pomme dans la main gauche tendue en avant.

H 75 millim. — Socle en marbre rouge.

465 — Isityché drapée, avec diadème et coiffure égyptienne (cornes

482.

468.

de vache, plumes et disque quadrillé), une double corne d'abondance au bras gauche, le gouvernail à la main droite abaissée.

Patine verte. — Base antique circulaire.

H avec la base, 18 cent.

466 — Priape jeune, vêtu d'une chlamyde qui lui sert de capuchon et qu'il relève de la main gauche, les jambes nues, les pieds chaussés d'endromides. Sa main droite levée tient un balsamaire dont il verse le contenu sur les fruits qu'il porte dans sa chlamyde. Ce sont des pommes, des grappes de raisin, des épis de blé, une pomme de pin, des courges, et au milieu un pain de sacrifice (*libum*) quadrillé. La jambe gauche se porte en avant.

Voir la vignette, p. 122.

H 94 millim.

467 — Minerve debout, vêtue d'une tunique talaire et d'un manteau, chaussée de sandales, coiffée d'un casque à aigrette et armée de l'égide qui est faite d'une peau de chèvre. La main gauche tenait une lance, l'autre est tendue en avant et ouverte. Jambe gauche fléchie.

Charmante figurine à patine vert clair.

H 13 cent.

468 — Grande et belle figurine de Mercure debout, coiffé d'un pétase ailé et écaillé, chaussé de sandales ailées, la chlamyde agrafée sur l'épaule droite. Sa main droite avancée tient une bourse, l'autre tenait le caducée. Tête légèrement tournée de côté, jambe gauche fléchie.

Patine verte.

Voir la phototypie, pl. XXXV, 2.

H 178 millim.

469 — Vénus nue, diadémée et parée de deux armilles. Pour ôter l'une de ses sandales, elle relève la jambe gauche; sa main

droite s'abaissait jusqu'au talon; l'autre, levée, tient l'extrémité de la courroie. Les yeux sont incrustés d'argent.

Beau style grec. — Patine verte.

Ancienne collection His de la Salle.

Voir la vignette.

H 11 cent. — Le bras droit, qui avait été fondu séparément, manque. — Base cylindrique en marbre rouge.

N° 469.

470 — Chien couché, posant la tête sur ses pattes de devant.

Beau style. — Patine verte.

L 11 cent.

471 — Homme barbu, en costume servile, la tête tournée de côté. Le geste de ses bras semble indiquer qu'il conduisait ou arrêtait un cheval.

Patine verte.

H 94 millim. — L'avant-bras gauche, la jambe gauche et les pieds manquent.

N° 472.

472 — Pêcheur assis sur un rocher. Il est coiffé d'un pilos et vêtu de l'exômis qui laisse à découvert les bras, les jambes et l'une des épaules ; au bras gauche il porte une situle, sa main droite tenait la ligne.

Jolie figurine de l'époque hellénistique. Trouvée dans la Basse-Égypte. — Patine verte.

Voir la vignette.

H 56 millim.

473 — Petit griffon, redressant ses ailes.

H 54 millim.

474 — Figurine de Diane, en tunique succincte, les deux bras levés.

Ancienne collection His de la Salle.

H 41 millim. — Base en jaune de Sienne.

475 — Néréide, le haut du corps nu, assise sur un monstre marin. Petite figurine de style grec.

H 28 millim. L 49 millim.

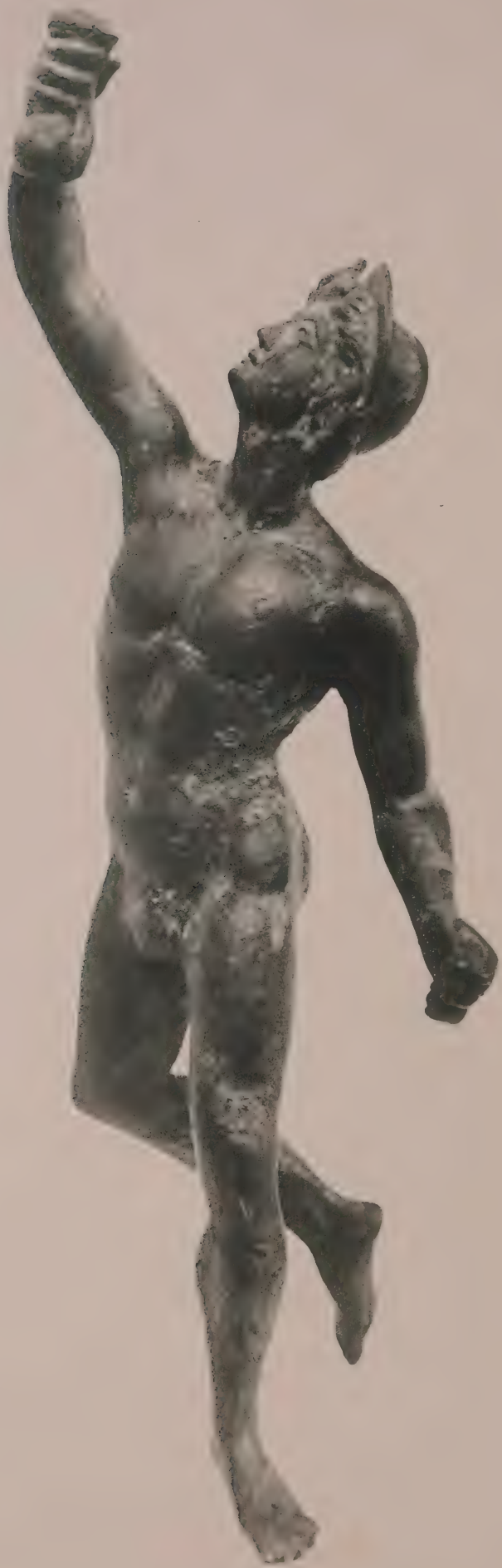
N° 477.

476 — Vénus assise sur la croupe d'un Triton qui sonnait de la conque. Elle a le buste nu, les jambes croisées, et ses bras levés disposent le manteau en voile.

Petite figurine, provenant du même groupe que le numéro précédent.

H 38 millim. L 35 millim.

477 — Isityché, debout, drapée et chaussée de sandales. Son modius est orné d'une fleur, son bras droit nu et pendant, son bras gauche porte une corne d'abondance.



479.

COLLECTION H. HOFFMANN.

Phototypie Roche.

Trouvée à Alexandrie. — Patine verte.

Voir la vignette, p. 126.

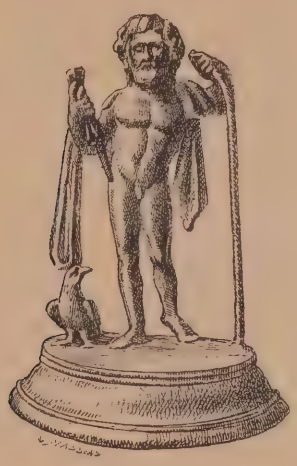
H 98 millim.

478 — Très petite figurine de Jupiter, debout sur une base circulaire antique. Le dieu est nu, couronné de chêne, et sa chlamyde est pliée en écharpe. Son bras gauche s'appuie sur un sceptre, sa main droite levée tient le foudre. L'aigle est à ses pieds.

Trouvée en Phénicie.

Voir la vignette.

H 5 cent.



N° 478.

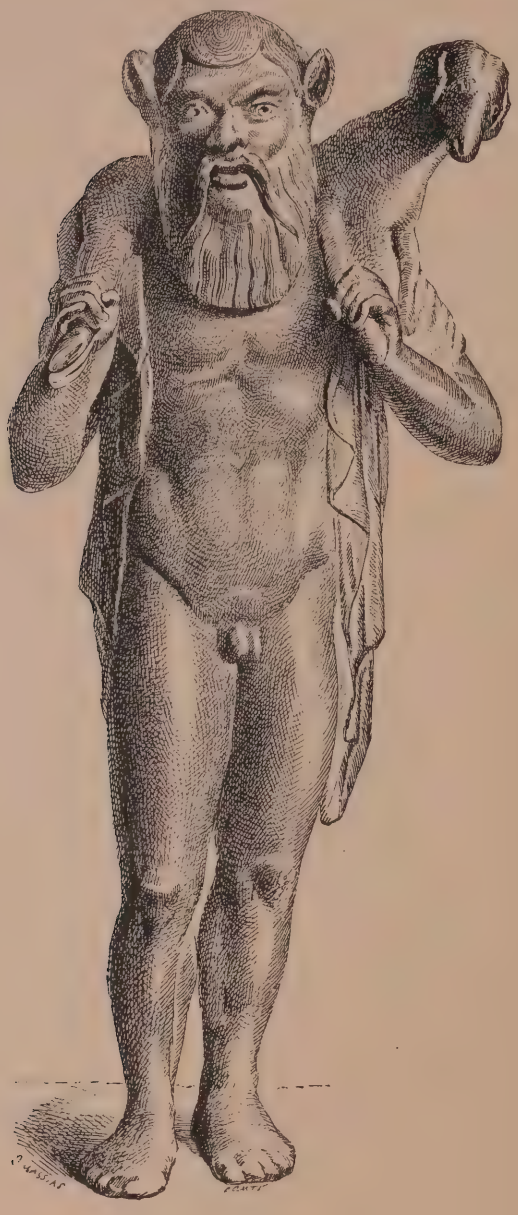
479 — Mercure au vol. Il est entièrement nu, mais coiffé d'un pétase ; sa main gauche abaissée tenait le caducée ; l'autre, levée, tient une bourse sur laquelle se porte le regard du dieu.

Ce bronze, d'un style admirable, a été trouvé à Alexandrie et remonte à l'époque hellénistique. Une figurine semblable doit avoir inspiré à Jean de Bologne son chef-d'œuvre, le Mercure du Musée de Florence.

Voir la phototypie, pl. XXXVI.

H 24 cent.

480 — Couronnement d'un petit terme, formé de deux bustes adossés, l'un d'un Panisque souriant, vêtu de sa nébride,



N° 481.

l'autre d'un petit Satyre femelle, souriant également, couronné de lierre et de korymbes, et vêtu d'un chiton sans manches.

480.

COLLECTION H. HOFFMANN.

Phototypie Roche.

Patine verte.
Trouvé en 1883 à Torre del Greco.
Voir la phototypie, pl. XXXVII.

H 17 cent.

N° 483.

481 — Satyre d'ancien style, portant un bélier sur ses épaules. Il a des oreilles de cheval, de longues moustaches effilées, la barbe arrondie en éventail, et l'hippouris. Sa chlamyde, pliée en écharpe, forme sur les bords une succession de plis triangulaires. Sa jambe droite s'avance un peu sur l'autre.

Bronze grec du 5e siècle avant l'ère chrétienne, trouvé à Sainte-Colombe avec la *Vénus au bain,* cette belle statue de marbre qui est entrée au Louvre.

Voir la vignette, p. 128.

H 15 cent. — Base en brèche.

482 — Cérès debout, diadémée, vêtue d'un peplos du genre de ceux que portaient les Athéniennes du 5e siècle, et d'un manteau

jeté en guise d'écharpe sur l'épaule gauche. Au bras gauche, elle porte une corne d'abondance; à la main droite avancée, un bouquet d'épis. Jambe gauche fléchie, tête légèrement inclinée et tournée de côté.

Beau bronze grec, doré et de style un peu archaïque. Les yeux étaient incrustés d'argent.

Ancienne collection His de la Salle.

Voir la phototypie, pl. XXXV, 1.

H 142 millim. — Base cylindrique en granit.

483 — Silène debout, la tête légèrement baissée. Il a le ventre proéminent, une chlamyde nouée autour des reins et au-dessous de l'hippouris, les pieds chaussés de souliers. Son bras gauche se lève, l'autre est pendant.

Bronze grec de beau style; patine verte.

Voir la vignette, p. 129.

Les deux avant-bras manquent. — H 87 millim. — Base en jaune de Sienne.

484 — Minerve, marchant à grands pas, le bras droit abaissé, l'autre levé; elle tenait une haste et un bouclier. La déesse est coiffée d'un casque corinthien, façonné en masque humain et surmonté d'un sphinx accroupi. Son peplos, qui laisse les bras nus, est recouvert de l'égide; la rapidité de la course le gonfle, lui imprime mille plissures fortement accentuées et l'ouvre par devant, de sorte que la jambe droite reste à découvert. Les pieds sont chaussés de sandales.

Ce motif, très rare dans les œuvres plastiques, est une variante de celui qui se trouve sur les médailles grecques de Lucanie.

Beau style grec. — Patine noire.

Collection Charles-Ant. Milani, *Cat.* n° 455.

H 146 millim.

485 — Grande figurine de taureau, marchant vers la gauche, la queue enroulée, la jambe gauche de devant levée. Ce bronze,

COLLECTION H. HOFFMANN.

35.

Phototypie Roche.

trouvé en Italie et recouvert d'une belle patine vert pâle, est une œuvre capitale que rien ne nous interdit d'attribuer à un des grands maîtres grecs du 4e siècle. On sait que Strongylion, qui devait sa célébrité à quelques figurines de bronze, excellait précisément dans l'art de modeler des chevaux et des taureaux (*Pausanias* IX, 30, 1). Au point de vue du style, le taureau qui figure au revers des monnaies d'argent de Thurium ressemble le plus à celui-ci.

Voir la phototypie, pl. XXXVIII.

H 32 cent. L 39 cent.

486 — Grande statuette de Bacchus adolescent, trouvée à Rome il y a cinq ou six ans. Le dieu est debout et de face, sans draperie, le regard fixé sur le kanthare que tenait sa main droite abaissée et portée en avant; son bras gauche levé a dû s'appuyer sur un thyrse surmonté d'une pomme de pin et orné de bandelettes. Il est probable que ces deux attributs, le thyrse et la coupe, étaient en argent. La tête, qui se tourne légèrement vers la gauche du spectateur, est ceinte d'un strophium et couronnée de lierre et de korymbes; les cheveux retombent en boucles sur les épaules.

Le type de Bacchus jeune, renversant son kanthare, c'est-à-dire faisant une libation, a été créé à l'époque hellénistique; il nous est connu par les fresques, par plusieurs statues de marbre et figurines en bronze. Sous les empereurs, il devint populaire; nous le retrouvons non seulement sur les monnaies de Marc-Aurèle frappées à Perperene, et sur un médaillon de Septime-Sévère (Fröhner, *Les Médaillons de l'Empire romain*, p. 155), mais jusque sur les sarcophages du 4e siècle et les diptyques d'ivoire.

Cette statuette, d'un modelé plein de souplesse et de fraîcheur, va de pair avec les beaux bronzes d'Herculanum et de Pompéi qui font l'ornement du Musée de Naples.

Patine verte.

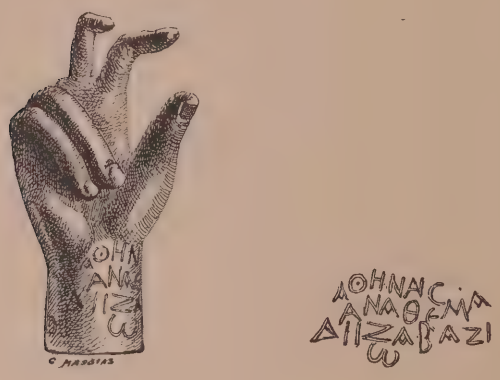
H 71 cent. — Base en brocatelle.

487 — Pâtre, vêtu d'une tunique courte et d'un manteau de fourrure, les joues glabres, jambes et bras nus, les pieds chaussés d'endromides. A la main gauche il tient l'arrière-train d'un chevreau ; son bras droit est levé, sa tête légèrement renversée en arrière et tournée de côté, ses lèvres sont entr'ouvertes, comme s'il criait. Jambe droite portée en avant.

Les yeux sont incrustés d'argent.

Superbe figurine de l'ancienne collection His de la Salle.

H 116 millim. — Base en porphyre, en bronze et en rouge antique.



N° 488.

488 — Main droite de femme, trouvée vers 1878 en Asie Mineure. L'annulaire et le petit doigt se replient sur la paume. Une légende grecque est gravée au trait sur le poignet :

ΑΘΗΝΑΙC
ΑΝΑΘΕΜΑ
ΔΙΙΖΑΒΑΖΙ
ω

Elle indique que l'objet a été consacré à Jupiter Sabazius par une femme du nom d'Athénaïs. On connaît une autre main de bronze, offerte à la même divinité et portant l'inscription : *Ζουπόρας εὐξάμενος ἀνέθηκεν Σαβαζίῳ ἐπηκόῳ* (*Corpus inscript. græc.* 8523 [b]). Les trois doigts étendus (*tres digiti porrecti*) ont un sens prophylactique ; il n'est donc pas

possible que cette main ait été offerte à Jupiter après une guérison.

Voir les vignettes, 132.

H 44 millim.

4. ROME

1. Mobilier.

510 489 — Pyxis de forme cylindrique. Sur la panse, une chasse au sanglier, gravée au trait. On y voit un chien, trois sangliers,

N° 489.

cinq arbres, sur l'un desquels perche un oiseau. Le chasseur brandit son pedum et porte une gibecière.

Sur le couvercle, surmonté d'un bouton, on lit l'inscription : L·VALERI·CRESCENTES· (pour *Crescentis*), également gravée au trait.

En dessous, cercles concentriques en relief.

N° 493.

Ancien musée Pourtalès. *Catalogue de vente* (1865), n° 782.

Voir les deux vignettes, p. 133.

H 83 millim. D 48 millim.

490 — Petite balance (*trutina*) suspendue à un anneau. Le devant du crochet est orné d'un médaillon ovale, à jour, représentant au milieu d'une couronne de laurier le buste d'un empereur du V^e^ siècle.

Trouvée en Italie. — Patine verte.

L du balancier, 12 cent.

491 — Jolie petite balance romaine (*statera*), absolument complète, avec son peson en forme de buste de Mercure ailé, son anneau à suspension et ses deux crochets. Les chiffres I, II, III, IIII sont gravés sur le balancier. — Patine vert pâle.

L 107 millim. H du buste, 25 millim.

492 — Outil de pêche. Fourchette à deux dents, surmontée d'un dauphin. Manche antique en os.

L 23 cent.

493 — Couverture de diptyque; plaque oblongue en bronze, incrustée d'argent. On y voit un aurige, tenant d'une main son fouet, de l'autre une palme. Il est coiffé d'un bonnet, vêtu d'une tunique quadrillée à manches longues et munie d'un large ceinturon. Ses pieds sont chaussés de sandales, ses jambes entourées de bandes de cuir. A sa droite, trois palmes sont plantées dans une caisse qui affecte la forme d'un autel; à sa g., un second aurige, plus petit que lui, agite son fouet.

Légendes : dans le haut, NVS (fin d'un nom propre); dans le bas, FECI.

Trouvée à Rome.

Voir la vignette, p. 134.

H 17 cent. L 84 millim.

2. *Figurines.*

494 — Jeune cavalier galopant vers la gauche. Sa tête et sa poitrine sont tournées de face, son bras droit levé agitait le fouet. Il est chaussé de souliers et vêtu d'une tunique qui n'enveloppe que le bas du corps.

H 10 cent. L 16 cent.

495 — Petit buste nu et casqué de Mars imberbe. Patine vert clair.

H 30 millim.

496 — Panthère assise sur un rocher tapissé de plantes. Elle pose la patte sur un petit oiseau qui bat des ailes.

H 5 cent. — Base en jaune de Sienne.

497 — Mercure debout, la tête ailée et tournée légèrement vers sa droite. Il est vêtu d'une chlamyde agrafée sur l'épaule et recouvrant le bras gauche. La main droite avancée tenait une bourse, l'autre un caducée.

H 10 cent.

498 — Cavalier romain, galopant vers la droite. Il est casqué, chaussé de bottes montantes, vêtu d'une tunique et d'un manteau qui flotte au gré du vent. Son bras droit levé brandissait une lance.

Applique, trouvée à Rimini.

H 118 millim. — La main droite du cavalier, le haut du casque, et une partie de la jambe droite de devant du cheval sont perdus. — Support en jaune de Sienne.

499 — Néron jeune (?) en Mercure. Nu et debout, il porte une bourse sur la main droite avancée ; son bras gauche pendant tenait le caducée. Les prunelles sont incrustées d'argent et les mamelles de cuivre rouge. Jambe gauche fléchie.

Trouvé à Santenay-le-Haut (Saône-et-Loire).

Publié au Catalogue de la collection Julien Gréau, *Bronzes*, pl. 39, 2.

H 133 millim. — Les ailettes de la tête manquent. — Socle en marbre rouge.

3. Renaissance.

500 — Négrillon en costume servile, les jambes et le bras droit nus, le bras gauche caché sous la draperie. La main droite, abaissée, a dû tenir une gaule ou un panier.

Figurine d'une remarquable finesse.

Voir la vignette.

H 81 millim.

N° 500.

5. BRONZES GALLO-ROMAINS

1. *Mobilier.*

501 — Casserole trouvée à Langres. Un cordonnet et une double frise de denticules ciselés décorent le tour extérieur de l'orifice. Sur le manche, près du trou à suspension, en forme de trèfle, on voit le poinçon du fabricant : ANTHVSF, *Anthus f(ecit)*.

Belle patine vert pâle.

D 13 cent.

502 — Grand plateau en bronze étamé, trouvé à Angerville (Seine-et-Oise).

D 31 cent.

503 — Récipient monétaire en fer avec son armature en bronze. La panse, montée sur un pied très bas, a la forme d'un barillet cerclé d'une large bande de bronze cannelée. L'anse est mobile et ornée de feuilles ciselées ; elle se termine par deux cols de cygne engagés chacun dans un anneau. Les attaches représentent deux petits bustes entés sur des fleurons ; ce sont des bustes d'enfants nus, symboles de l'abondance. Dans le haut s'élève un goulot droit, également en bronze, et dont le couvercle est fermé au moyen d'une serrure. Le fer est très oxydé et tout incrusté de cailloux.

Trouvé dans la Saône près de l'Ile-Barbe à Lyon.

C'est le seul vase complet de ce genre que nous possédions.

H 15 cent. L 13 cent.

504 — Poignard gaulois, la soie munie de quatre rivets.

L 245 millim.

505 — Couteau. Lame peu épaisse ; un fil de bronze recourbé et terminé par une tête d'oie remplace le manche.

L 21 millim.

506 — Moyeu d'une roue de char, couvert d'une belle patine vert clair et orné de dessins géométriques, c'est-à-dire de filets en relief, décrivant des cercles et des lignes courbes. Sur les cinq rais qui formaient la roue, deux sont à peu près complets, deux autres sont mutilés, et le cinquième est perdu.

Trouvé à Langres.

Publié dans les *Bronzes antiques de la coll. Julien Gréau,* pl. XIII.

D 35 cent.

507 — Base de figurine; cylindre orné de moulures et monté sur une plaque carrée qui repose sur quatre pieds. Inscription latine gravée au pointillé :

HILARVS·C·VESEVVS (VE liés)
GENIO·QVINTI

La fin de la première ligne est difficile à déchiffrer. Il paraît qu'un esclave, du nom d'*Hilarus,* avait placé dans le laraire domestique une figurine de bronze qui représentait le Genius de son maître, *Quintus,* ou du fils de son maître.

Trouvée dans le Midi de la France.

H 38 millim.

2. *Figurines.*

508 — Taureau passant, la jambe droite de devant levée, les poils marqués au moyen d'un pointillé.

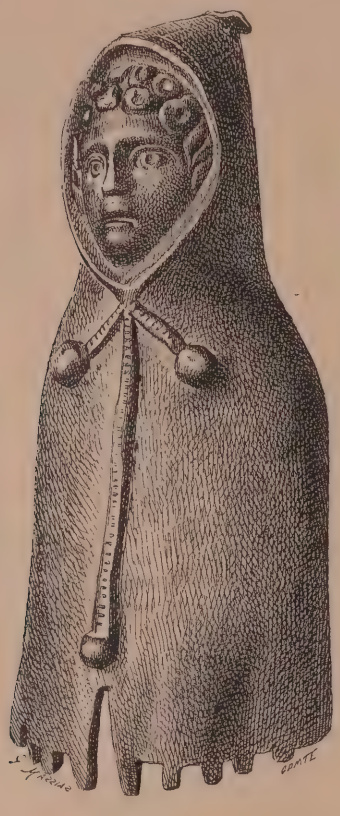
H 12 cent. — Socle en bois noirci.

509 — Buste de Télesphore, drapé dans une saie gauloise à capuchon : étui d'un phallus à jambes humaines. La saie est frangée et nouée sous le menton au moyen de cordonnets dont les extrémités sont ornées de glands. Cheveux bouclés.

Voir la vignette, p. 140.

Trouvé en Champagne. Ancienne collection Geoffroy à Troyes. Comparez, entre autres, le bronze du Musée de Copenhague, publié par Panofka, *Asklepios und die Asklepiaden,* pl. VI.

H 10 cent.



N° 509.

510 — Faunisque nu, engagé jusqu'aux genoux dans un fleuron et portant une outre sur son épaule gauche. Les yeux sont incrustés d'argent. — Manche de couteau.

H 8 cent. — Avant-bras droit brisé. — Base en jaune de Sienne.

511 — Grande figurine de Bacchus jeune, couronné de raisins et de pampres, vêtu d'une pardalide. Sa main droite levée tenait un thyrse, l'autre s'appuie sur un cep de vigne. Détails gravés. — Décor de meuble, trouvé en Gaule.

H 28 cent.

512.

COLLECTION H. HOFFMANN.

Phototypie Bo

512 — La déesse *Salus* (personnifiant la Santé) assise et tenant à la main droite une patère ombiliquée. Son diadème est surmonté d'une perle, son collier gravé au trait, sa draperie se compose d'une tunique talaire dont les manches, fendues et boutonnées, s'arrêtent au coude, puis d'un manteau qui recouvre le bas du corps. La jambe gauche se retire en arrière, l'avant-bras gauche, qui avait été fondu séparément, manque; les yeux sont incrustés d'argent. — Patine verte.

Grande figurine, trouvée à Reims.

Voir la phototypie, pl. XXXIX.

H 25 cent.

513 — Grande figurine de Bacchus adolescent, couronné d'une ténie frontale, de korymbes et de lierre. Les cheveux retombent en boucles sur les épaules; une pardalide, descendant de l'épaule gauche, couvre la poitrine; les pieds sont chaussés de sandales. Jambe gauche fléchie; prunelles évidées pour recevoir des incrustations d'argent.

Patine verte.

Trouvée, vers 1845, dans le lit de la Saône, près de Mâcon, et publiée dans le Catalogue de la collection Julien Gréau, *Bronzes,* pl. XLII.

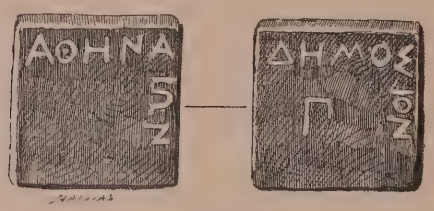
H 33 cent. — Le bras droit manque, de même que l'avant-bras gauche avec le coude. — Socle en jaune de Sienne.

X

POIDS

1. POIDS ATHÉNIENS

514 — *Cinq drachmes* (poids monétaire). Plaque carrée en bronze. ΑΘΗΝΑΙΩΝ sur deux lignes en équerre. ℞ ΔΗΜΟΣΙΟΝ écrit de la même façon, le chiffre Γ au centre. — Poids, 21 grammes. *Voir la vignette.*



N° 514.

515 *Six drachmes* (poids monétaire). Plaque carrée en plomb. ΓΙ, c'est-à-dire le chiffre 6, en relief. — Poids, 25 gr.

516 — *Huitième de mine.* Plaque carrée, portant un grand Β en relief. Plomb. — Poids, 83 gr.

517 — *Huitième de mine.* Même forme. Quart d'amphore en relief saillant. ΔΗΜΟ en boustrophédon, sur deux lignes. Plomb. — Poids, 86 gr.

518 — *Huitième de mine.* Plaque carrée en plomb, la tranche à double biseau. Moitié d'une tortue. Dans les quatre angles: ΗΜΙΤ rétrograde (*ἡμιτέταρτον*). — Poids, 116 gr.

519 — *Sixième de mine.* Plaque carrée en plomb. Tortue en relief saillant. — Poids, 151 gr.

520 — *Quart de mine.* Même forme. Tortue portant sur le dos une contremarque. ΔEMO rétrograde, sur deux lignes. — Poids, 235 gr.

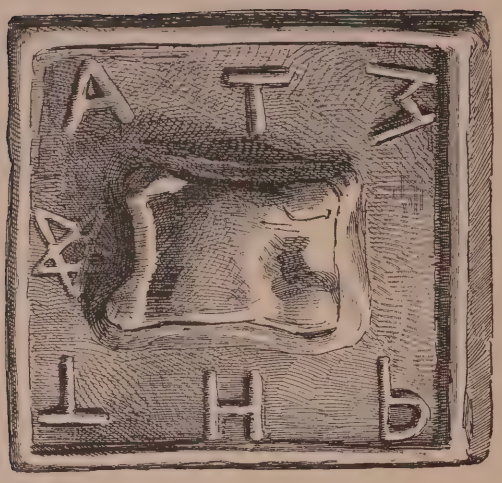
521 — *Quart de mine.* Même forme. Tortue. ΔHMO sur deux lignes. — Poids, 198 gr.

522 — *Mine.* Plaque carrée très épaisse, en plomb. Dauphin et pentagramme. MNA. — Poids, 469 gr.
Conservation exceptionnelle.
Voir la vignette.

N° 522.

523 — *Mine.* Autre exemplaire, les lettres rétrogrades. — Poids, 475 gr.

524 — *Deux mines* (*statère*). Plaque carrée en plomb. Osselet en relief saillant et pentagramme. ΣTATHP en lettres rétrogrades et écrites en boustrophédon sur deux lignes. — Poids, 950 gr. — Comparez Michel Soutzo, *Étalons pondéraux,* pl. II, 21.
Voir la vignette, p. 144.



No 524.

No 525.

525 — *Quatre mines* (*double statère*). Grande plaque carrée en plomb. Croix pattée en relief; dans les cantons, ΔEMO en boustrophédon. — Poids, 1865 gr.

Voir la vignette, p. 144.

2. POIDS D'ASIE MINEURE

526 — Plaque demi-ovale. Tête de lion, à droite, la gueule béante, dans une bordure perlée. C'est le symbole de la ville de Cnide. — Plomb. Poids, 16 gr.

Voir la vignette.

N° 526.

527 — Poids de Smyrne. Grande plaque échancrée, munie d'un anneau. Légende grecque fruste, en 6 lignes, publiée, mais d'une façon défectueuse, dans le *Bull. dell' Instituto,* 1882, p. 35. La date, ἔτους ΣΠ (280) est incertaine, les noms de l'édile (*agoranome*), qui semble porter en même temps le titre d'*Asiarque,* est devenu illisible. La dernière ligne indique le poids (ὁλκή): ΟΛ ΛΙΤΡ Β ΟΥΓΚS Η, 2 livres 8 onces romaines, faisant exactement 2 mines, car la mine équivalait à 16 onces.

Plomb. — Poids, 634 gr. (le centre est bombé et perforé).

528 — Plaque orbiculaire en plomb, avec deux trous à suspension. Fleur à six pétales, cantonnée de globules. B N (corne d'abondance) IK. *Nicée de Bithynie.* — Poids, 172 gr.

3. POIDS BYZANTINS EN BRONZE

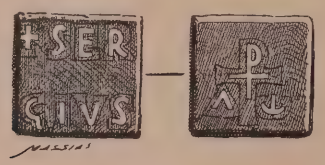
529 — *Livre*. Poids en forme de sphère tronquée. Les lettres ΛΛ incrustées d'argent. — Poids, 329 gr.

530 — *Semis* (6 *onces*). Même forme. NΥ (liés)· Ϛ. Traces d'incrustation d'argent. — Poids, 166 gr.

531 *Semis* (6 *onces*). Même forme. ◇V (liés)· Ϛ. — Poids, 154 gr.

532 *Sextans* (2 *onces*). Même forme. ◇V (liés)· B, incrusté d'argent. — Poids, 54 gr.

533 — *Demi-drachme*. Plaque carrée. ✠ SERGIVS en deux lignes. ℞ Le monogramme chrétien, renversé, et les sigles PV, également incrustées d'argent. — Poids, 4 gr.



N° 533.

Les poids de cette forme, portant des noms propres, passent généralement pour être des tessères frumentaires. En effet, plusieurs d'entre eux ont la légende FRVMENTI. Mais *Frumentius* est aussi un nom propre, assez fréquent en Afrique. Nous connaissons trois autres variétés : *Pyrpuri, Respecti, Silbani,* avec le titre de *v*(ir) *l*(audabilis) ; voir de Rossi, *Mittheilungen des rœm. Inst.* 1886, p. 126. Sergius, qui porte le titre de PV, a dû remplir les fonctions de préfet urbain.

Voir la vignette.

534 — *Drachme.* Plaque carrée. Monogramme chrétien, incrusté d'argent. — Poids, 6 gr.

535 — *Semuncia* (1/2 *once*). Même forme. ΝΓ sous une croisette; incrustation d'argent. — Poids, 12 gr.

536 — *Sextans* (2 *onces* = 12 *sextulæ*). Même forme. Dans une bordure, NIB entre six croisettes; incrustation d'argent. — Poids, 52 gr.

537 — *Quadrans* (3 *onces*). Même forme. ΓΓ séparés par une croix à long pied, qui est accostée de deux petites couronnes. — Poids, 78 gr.

538 — *Semis* (6 *onces*). Même forme. Dans une couronne, croix à long pied, accostée des lettres Γ·S. — Poids, 158 gr.

539 — *Semis* (6 *onces*). Plaque ronde. +CONSTANTINVS, gravé en lég. circulaire. — Poids, 151 gr.

XI

ARGENTERIE

540 — Petite coupe en argent, décorée des plus fines ciselures. La panse est couverte de godrons, et une bordure perlée règne autour de l'orifice.

H 5 cent. D 98 millim.

541 — Cuillère en argent, avec traces de dorure. Dans la coque, l'inscription latine : VO FECIT LETVS (*votum fecit Lætus*), gravée à la pointe.

Trouvée en 1885 à Vermand (Aisne).

Voir la vignette.

L 167 millim.

N° 541.

542 — Cuillère en argent ; dans la coque, un graffite en trois lignes : FECIT VOTVM SAT(*urninus*). Au revers, sur la partie supérieure du manche : N II.

Même provenance, 1886.

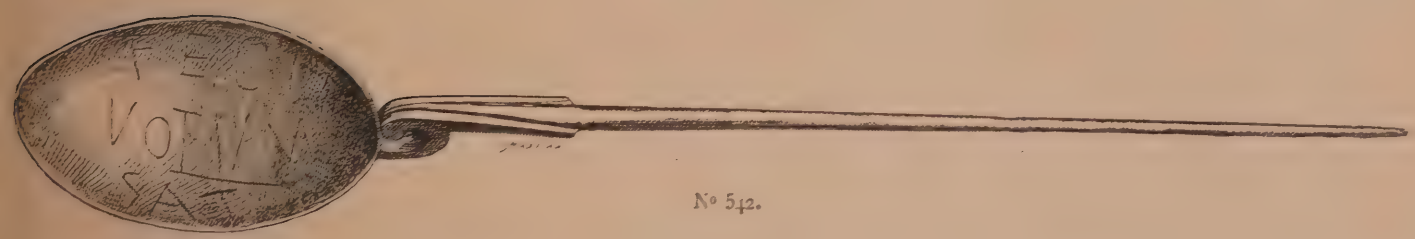
Voir la vignette p. 149.

L 183 millim.

543 — Huit cuillères d'argent romaines, de formes variées, trouvées à Angerville (Seine-et-Oise).

544 — Quatre bagues d'argent, provenant de la même trouvaille. Chacune d'elles est ornée d'une intaille en nicolo, représentant : *a*) un cheval, à g. *b* et *c*) Mars, tenant la haste et le bouclier. *d*) Un Satyre assis, trayant une chèvre.

On y a joint 19 deniers romains en argent et en billon, trouvés dans la même fouille et servant à fixer l'âge des objets. Ces deniers sont frappés par Albin, Julia Domna, Caracalla, Macrin, Élagabal, Julia Paula, Alexandre, Maximin, Maxime, Gordien III, Philippe père, Otacilie, Étruscille et Herennius Étruscus.



N° 542.

MOYEN AGE

545-569 — Une collection de plus de 650 ornements en argent, destinés à être cousus sur des étoffes et des harnais. Trouvée dans l'Italie méridionale.

545 Vingt-sept écussons à pointe arrondie, dont 5 de petit module, portant les armes de plusieurs familles nobles. La croix de Malte figure sur deux des grands écussons, un des petits a conservé ses trois rivets.

546 Deux alérions dorés.

547 Sirène couronnée et dorée.

548 Deux têtes de clou façonnées en pyramide.

549 Cent douze têtes de clou, de formes et de dimensions variées, coniques la plupart et décorées chacune, à sa base, de huit perles d'argent.

550 Cinq têtes de clou façonnées en calice de fleur à quatre pétales.

551 Deux cent soixante-dix annilles héraldiques, fleuronnés et portant une rose au centre. Détails variés.

552 Trente-sept autres, avec une rosace centrale, quadrilobée et ajourée.

553 Cinquante-trois annilles ornés d'un lacs. Détails variés.

554 Vingt-sept annilles décorés de fleurons, de rosaces ajourées, de lacs, de losanges pleins ou percés à jour, etc., dorés la plupart.

555 Soixante-treize fleurons dorés et ajourés.

556 Trois pendentifs en forme de trèfle.

557 Pendentif orné d'un fleuron.

558 Trois autres, de forme sphérique.

559 Pendentif en forme d'arbouse.

560 Trois petits disques dorés, ornés de fleurons saillants.

561 Petite chaîne composée d'anneaux qui alternent avec des chaînons crucifères.

562 Neuf bouts de ceinturon ornés de dragons, d'une figure de chevalier debout, de pampres, d'arabesques et de dessins géométriques.

563 Deux boucles de ceinturon avec leurs attaches; l'une de ces boucles est décorée de têtes de lion.

564 Neuf boucles de ceinturon, de formes variées.

565 Deux agrafes de ceinturon, dont l'une ornée d'un buste de lion.

566 Fibule.

567 Garniture d'un bout d'aiguillette.

568 Plaques oblongues, garnitures de ceinturon.

569 Fragments.

XII

IVOIRE ET BOIS SCULPTÉ

570 — Bouton en os, la partie supérieure bombée ; dessins géométriques et points clos gravés sur la base.

D 42 millim.

N° 571.

571 — Manche de couteau en ivoire. — Avant-bras droit, nu, sortant d'un fleuron, la main ouverte et tenant une moitié de noix, dont on distingue les cerneaux. La noix était le symbole de la fécondité. Le jour de leurs noces, les Romains distribuaient des noix aux enfants.

Voir la vignette.

L 125 millim.

572 — Manche en ivoire, représentant Isis drapée, assise de face sur un trône et donnant le sein à Horus enfant, nu et coiffé du pschent.

Au revers, l'uræus, également coiffé du pschent, se dresse sur un autel placé sous un édicule à coupole.

Trouvé dans l'Attique.

Voir les deux vignettes, p. 152.

H 105 millim.

573-594 — Sculptures antiques en os, du V^e^ siècle chrétien, ayant formé le décor d'un lit funéraire et des candélabres qui l'entouraient.

Trouvées en 1878, près de Sainte-Marie degli Angioli (en Ombrie).

N° 572.

Quelques fragments, pareils à ceux-ci et provenant des Abruzzes, ont été publiés par Gerhard, *Miroirs étrusques,* pl. 14 et plus tard dans les *Annali dell' Instituto* 1862, p. 284 (tav. d'agg. P).

573-575 Trois grands masques de lion, les yeux incrustés de pâtes de verre jaunes. Plusieurs de ces pâtes ont été recueillies dans les fouilles.

Voir la phototypie, pl. XL.

H 95 millim. à 15 cent.

576.

573.

577.

578.

579.

593.

580.

585.

582

581

583

576-579 Quatre bustes en relief de très forte saillie, appliqués sur de petits disques. Ils représentent des hommes barbus, drapés et ayant chacun un baudrier sur la poitrine. Deux d'entre eux ont la tête inclinée vers la gauche, les autres la tournent à droite.

Voir la phototypie, pl. XL.

H 105 millim.

580 Groupe de trois enfants nus, dont l'un tient un petit quadrupède, tandis que le second joue de la double flûte. Le troisième est un Satyrisque armé du pedum. — Bas-relief formé de trois os sculptés.

Voir la phototypie, pl. XLI.

H 13 cent. L 11 cent.

581 Groupe formé d'un terme barbu et ithyphallique, portant son manteau sur l'épaule, et d'un enfant nu, qui tient un plateau rempli de fruits et s'appuie sur un thyrse. — Bas-relief formé de deux os sculptés.

Voir la phototypie, pl. XLI.

H 128 millim. L 85 millim.

582 Amour nu, appuyé sur un thyrse; à sa gauche, une main tenant un thyrse, fragment d'une figurine similaire. — Bas-relief formé de deux os sculptés.

Voir la phototypie, pl. XLI.

H 12 cent. L 9 cent.

583 Enfant nu, à gauche, appuyé sur un thyrse; à sa droite, un tronc d'arbre et une main tenant un thyrse. — Bas-relief formé de deux os sculptés.

Voir la phototypie, pl. XLI.

H 12 cent. L 9 cent.

584 Amour tenant un flambeau renversé; la tête retournée en arrière, le bras gauche levé, il se dirige vers la droite du spectateur.

H 128 millim.

585 Femme drapée, parée d'un collier et tenant un thyrse.
Voir la phototypie, pl. XLI.

H 128 millim.

586 Enfant nu, allant vers la gauche, le bras gauche retiré en arrière.

H 13 cent.

587 Enfant nu, allant vers la droite, le bras gauche levé, la tête tournée en arrière.

H 123 millim.

588 Enfant nu, portant un panier sur l'épaule gauche.

H 126 millim.

589 Enfant nu, à gauche, portant la massue d'Hercule.

H 126 millim.

590 Enfant nu, la chlamyde en écharpe, le bras droit levé.

H 123 millim.

591 Enfant nu, la chlamyde en écharpe, le bras gauche levé.

H 12 cent.

592 Enfant nu, les jambes croisées, les bras retirés en arrière.

H 13 cent.

593 Enfant nu, de face, tenant une guirlande à la main droite ; à ses pieds la panthère bachique. Au dessus, un bras gauche, portant une corne d'abondance.
Voir la phototypie, pl. XLI.

H 13 cent.

594 Un grand nombre de cylindres, façonnés au tour, avec les montants en fer du lit funéraire et des candélabres.

595 — Médaillon en corne de cerf, représentant une scène de combat. Un cavalier, nu-tête, tue d'un coup de lance un guerrier barbare tombé à genoux. Le cavalier est vêtu du chiton court et de la chlamyde. Son adversaire, qui ne porte qu'un perizoma, tient un bouclier ovale et brandit son épée.

On trouve un sujet analogue sur un médaillon de l'empereur Lucius Vérus (Fröhner, *Médaillons de l'Empire romain,* p. 93).

Voir la vignette.

D 65 millim.

N° 595.

596 — Pied droit de femme, chaussé d'une sandale. Boîte de toilette, en bois sculpté, trouvée dans une des cistes latines de Palestrina. 5e siècle de Rome.

L 16 cent. H 6 cent.

XIII

TRÉSOR D'APOLLON HYPERTÉLÉATE

597-651 — Cinquante-cinq couronnes et fragments de couronnes, trouvés en 1884 près d'Épidaure-Limera (*Monembasia*), dans le Péloponnèse, sur l'emplacement d'un temple d'Apollon. Ce sont des bandelettes taillées dans de minces feuilles de bronze et portant, en lettres ponctuées et ajourées, des inscriptions très curieuses. Nous apprenons par ces textes que chaque prêtre et chaque porte-flambeau du temple (le titre de prêtresse n'y figure qu'une seule fois) offrait une couronne à la divinité, soit à son entrée en fonction, soit au sortir de sa charge. L'inscription se développe sur toute la longueur du bandeau. Elle nous fait connaître le nom du consécrateur, parfois son patronymique et son ethnique, puis son titre et le nom du dieu, Apollon Hypertéléate. Plusieurs de ces noms propres sont romains (*Cuspinnius, Rubrius, Tib. Toutius, Priscus*); les ethniques se rapportent à la ville d'Asopos en Laconie, à Lacédémone et à Épidaure-Limera. Le surnom donné à Apollon confirme un passage de Pausanias (III, 22, 10), qui avait vu un sanctuaire d'Ésculape dans un endroit appelé *Hypertéléaton*.

Il est facile de constater que ces inscriptions ne sont pas d'un même siècle, ni rédigées dans un même dialecte. On y relève des formes doriennes, mais en petit nombre (*Ἀσωπίτας*, *[Ηρακ]λείδας*, *[Ξ]ενοκλείδας*, *ὑπερτελεάτα* au génitif et *-τᾳ* au datif); le caractère des lettres se modifie successivement et va de l'époque macédonienne au règne d'Auguste, puis

jusqu'aux temps barbares. Sur le n° 599, on lit le mot *στέφανος* (*couronne*), qui ne laisse pas subsister de doute sur la destination des bandelettes. En effet, quelques-unes ont été pliées en guirlande pour orner les murs du sanctuaire ; d'autres ont les bouts arrondis, découpés en queue d'aronde ou enjolivés de palmes ; toutes ont des trous à suspension. Le nom d'Apollon s'y lit aussi au datif, ce qui exprime clairement l'idée d'une offrande.

La Société archéologique d'Athènes et M. Constantin Carapanos possèdent des couronnes de bronze trouvées au même endroit que celles-ci et publiées dans l'*Éphéméris* de 1884, p. 81.197.

597 — *Ἀντίγονος πυροφόρος Ἀπόλλωνος ὑπε[ρτε]λεάτα Ἀσωπίτας.*

598 — [*Ἀπολλ*]*ώνιος ἱερεὺς Ἀπόλλωνος ὑπερτελ*[*εάτου*] en lettres rétrogrades.

599 — [*Ἀ*]*ριστοκλέους στέφανος.*

600 — *Ἀριστοκράτης Ἀγε. . . . . Ἐπιδαύριος πυροφόρος Ἀ*[*πόλλ*]*ωνος.*

601 — *Γλάφυρος Ἐξέρωτος πυροφόρος Ἀπόλλω*(*νος*) *ὑπε*[*ρτελε*]*άτου.*

Les lettres ατου sont placées sur une seconde ligne.

602 — *Λαμο. . . . . ἱερεὺς Ἀπόλλωνος ὑπερτελεάτα.*

603 — *Λαμόφαντο*[*ς*]. . . . . (au commencement, une palme couchée).

604 — *Λινοκράτης ἱερεὺς Ἀπόλλωνος ὑπερτελεάτα*, entre deux palmes couchées.

605 — *Εὔγαμος. . . . . .*

606 — *Εὐμέλης Ἀπόλλωνος ὑπε. . . . . .*

607 — *Εὐτυχίων ἱερεὺς Ἀπόλωνος (sic) ὑπερτελάτου (sic).*

608 — *Ζωσίμου ἱερέως Ἀπόλλωνος ὑπερτελεάτου.*

Voir la gravure, pl. XLI *bis.*

609 — *Ζωσίμου πυρ[οφόρ]ου Ἀπόλλωνος ὑπερτελεάτου.*

610 — *[Ἡρακ]λείδας ἱε.....*

611 — *Ἡρακλίδας Ἀπόλλωνος πυροφόρος* (palme) en lettres rétrogrades.

612 — *Καλλ.....*

613 — *[Κ]αλλικράτης πυροφόρος Ἀπόλλωνος ὑπ.....*

614 — *Καλλ[ι]κράτης Ἐπιδαύριος ἱερεὺ[ς Ἀπόλλωνος ὑ]περτελεάτου.*

615 — *[Κ]έρδων Ἀπόλλων[ος].....*

616 — *[Κ]οσπίννιος Ἀπόλλ.....*, en lettres rétrogrades.

617 — *Λυσικράτης Λακεδαιμόνιος πυροφόρος Ἀπόλλωνος ὑπερτελεάτα.*

Voir la gravure, pl. XLI *bis.*

618 — *Νεικ..... ολω (sic).....*

619 — *Νικοκλῆς Ἀπόλλωνος ὑπ.....*

620 — *Πράτυλος ἱερεὺς Ἀπόλλωνος* en lettres rétrogrades.

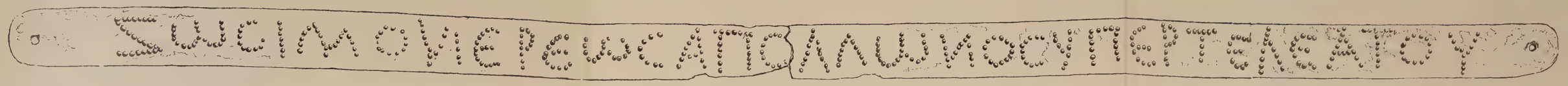
Voir la gravure, pl. XLI *bis.*

621 — *Ῥούβριος Ῥουβρίου πυροφόρος Ἀπόλλωνι ὑπερτελεάτῃ.*

Voir la gravure, pl. XLI *bis.*

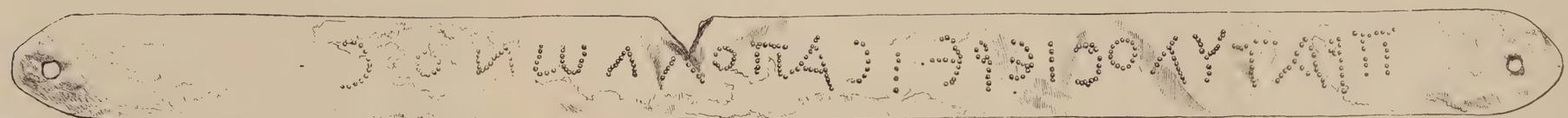
622 — *Σύντροφος Φίλωνος* (palme debout).

623 — *Cωσίπωλις (sic) Cωσιπώλιος πυρωφώρος (sic) Ἀπ[όλ]λων (sic).*

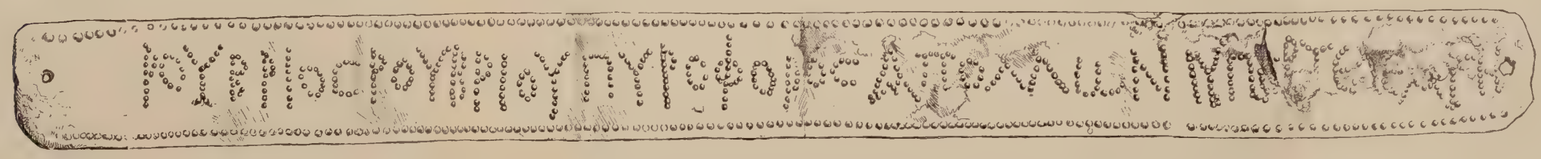


608.

617.



620.



621.

627.

624 — Cωσπᾶς Ἀπόλλωνος ὑπερτελεάτου ἱερεύς (palme).

625 — Cωτηρίων Λακε(δαιμόνιος) ἱερεὺς Ἀπόλλωνος ὑπερτελεάτου.

626 — Τ(ι)β(έριος) Τεύθιος [π]υροφόρος Ἀπο.....

627 — Χρυσάωρ Πρείσκου πυροφόρος Ἀπόλλω[νος].....

Voir la gravure, pl. XLI *bis*.

628 — .....ης ἱερεὺς Ἀπόλλω[νος].....

629 — ....κιος ἱερεὺ[ς].....

630 — .....ς ἱερεὺς Ἀπόλλωνος en lettres rétrogrades.

631 — .... των Θρασυλέοντος Ἀσωτπείτης (*sic*) ἱερεύς en lettres rétrogrades.

Le mot ἱερεὺς est écrit en petits caractères et sur deux lignes.

632 — .....[Ἀφρο]δεισίου ἱερία Ἀπόλλ[ωνος].

633 — ..... Νεικοκράτους Ἐπιδαύριος.

634 — .....[Ξ]ενοκλείδα Κοτυ.....Ἀπόλλωνος ὑπερτελεάτα.

635 — ..... τα Ἐπιδα[ύριος]....

636 — ..... ρακαν.... en lettres rétrogrades.

637 — Ἱερεὺς Ὑπερτελεάτου Νίκιπ[πος].

638 — .....[Α]πόλλωνος ὑπερτελεάτου ἱερεύς.

639 — ....[ἱ]ερεὺς Ἀπόλλωνος ὑπερτελεάτα (feuilles pointillées).

640 — ....[ἱερε]ὺς Ὑπερτελεάτα.

641 — Ἱερέως τοῦ Ὑπερτελε[άτου].....

642 ....πυροφόρος Ἀπόλλων[ος] ὑπερτε[λεάτου].

643 — .....πυροφόρος Ἀπόλλωνι ὑπερτελεάτῃ.

644 — ..... *ὑπερτελεάτα Ἀπόλλωνος πυροφό[ρος]*.

645 — ..... [*Ἀπόλ*]*λωνος πυροφόρος*.

646 — ..... [*Ἀ*]*πόλλωνι ὑπερτελεάται* (feuillage et couronne).

647 — ..... [*Ἀπόλλ*]*ωνι ὑπερτελεά*[*τῃ*].

648 — ..... [*Ἀπόλ*]*λωνος ὑπ*[*ερ*]*τελεά*[*του*].

649 — .... [*Ἀπόλλ*]*ωνος ὑπε*[*ρτελεάτου*].

650 — ..... *ὑπερτελεάτα*.

651 — Couronne sans inscription; elle ne porte qu'une ligne ondulée et perlée, en relief.

XIV

SUPPLÉMENT

652 — Grande tête de femme diadémée, parée de boucles d'oreilles et d'un collier à pendeloques, les cheveux frisés selon la mode de l'époque archaïque et formant sur la nuque une masse plate et arrondie. Le diadème et les cheveux sont peints en noir, les chairs en jaune, et ces couleurs, mélangées avec une substance vitreuse, ont l'aspect d'une glaçure.

Terre cuite massive, ayant pour base une brique taillée en forme de fer à repasser. Elle a dû servir d'antéfixe et orner la toiture d'un édifice public.

Trouvée à Athènes. — Conservation parfaite.

Voir la phototypie, pl. XLII.

H 22 cent.

652.

COLLECTION H. HOFFMANN.

Phototypie Roche.

653.

COLLECTION H. HOFFMANN.

653 — Calendrier romain en bronze, gravé sur un disque à rebord, dont le diamètre mesurait exactement cinq palmes (1 pied 1/4). La circonférence était percée de 183 trous, représentant la moitié des jours de l'année bissextile. Une légende, AEQVINOCT(*ium*), indique la ligne équinoxiale, qui correspond ici au 8me jour des kalendes d'octobre (24 *septembre*); d'autres inscriptions, placées de distance en distance, marquent les kalendes de chaque mois (KAL*endæ*), les nones (NON*æ*), les ides (IDVS) et le 8me jour des kalendes du mois suivant (VIII KAL*endas* IVL*ias*, AVG*ustas*, SEPT*embres*, OCT*obres*, NOV*embres*, DEC*embres*).

Dans les *Comptes rendus de l'Académie des Inscriptions* 1887, p. 21, on lit la note suivante, communiquée à M. Ant. Héron de Villefosse par M. Maxe-Werly et le lieutenant-colonel de La Noë :

« L'objet de l'instrument est de permettre de calculer rapidement la longueur du jour aux différentes époques de l'année. La ligne droite tracée sur le disque joint les points de la circonférence qui répondent à l'équinoxe du printemps et à celui de l'automne, c'est-à-dire aux deux moments de l'année où la durée du jour est égale à la durée de la nuit. La distance du point central de cette ligne à chacun des trous de la circonférence est proportionnelle à la longueur des jours; la distance du même point aux trous opposés de la circonférence est proportionnelle à la longueur des nuits. L'instrument a été dressé pour la latitude de Rome ». M. de Villefosse ajoute que le disque était probablement muni d'une aiguille graduée, qui pivotait autour du point médian de la ligne des équinoxes.

A en juger par la forme des lettres, ce calendrier est de la première moitié du IIIe siècle de notre ère. Il a été trouvé dans un puits, en 1886, à Grand (Vosges), avec d'autres objets antiques : vases de bronze et de terre, et outils en fer.

Voir la pl. XLIII.

Hauteur du fragment, 175 mill. Longueur, 325 mill.

654 — Collier d'esclave, trouvé en 1886 près de Frascati, au cou d'un squelette. C'est une lame de bronze épaisse et étroite, dont les extrémités sont jointes ensemble au moyen d'un clou rivé. L'inscription suivante y est gravée en lettres du IV[e] siècle et sur une seule ligne :

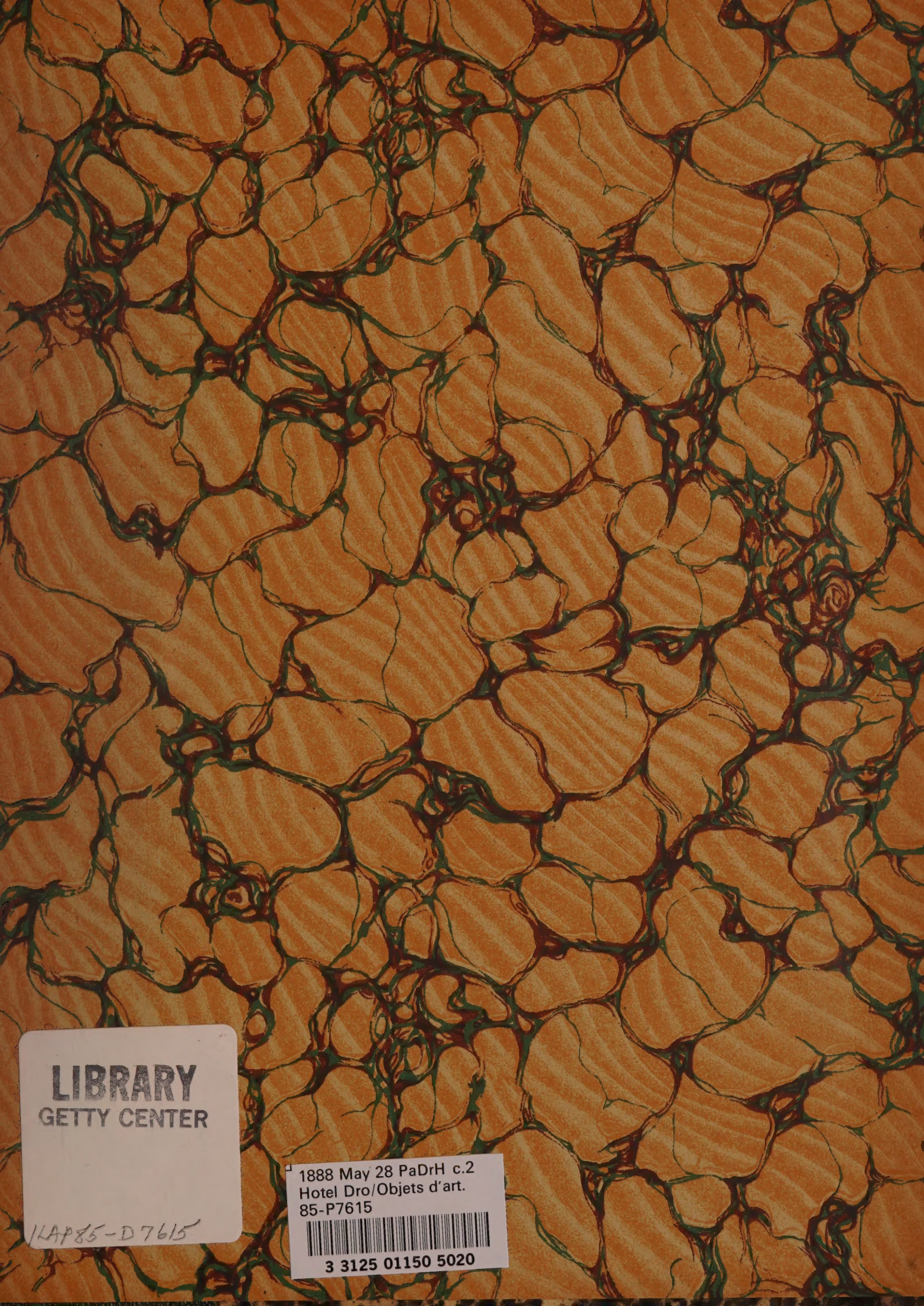
TENE ME ET· REBOCA ME· APRONIANO PALATINO· AD MAPPA· AVREA IN ABENTINO· QVIA FVGI.

Tiens-moi et ramène-moi à Apronianus Palatinus, à la Serviette d'or, au mont Aventin, parce que j'ai pris la fuite.

La maison *ad mappa*(m) *aurea*(m), dans la XIII[e] région de Rome, est citée dans le *Curiosum urbis* (Preller, p. 22-23) ; son nom indique qu'elle se trouvait à peu de distance du Cirque Maxime et de la tribune impériale, du haut de laquelle l'empereur donnait le signal des courses, en jetant une serviette dans l'arène.

On ne connaît qu'un très petit nombre de colliers d'esclaves fugitifs portant des légendes semblables (*notum fugitivorum epigramma,* Pétrone 103). M. de Rossi, dans son *Bullettino di arch. cristiana* 1874, p. 44, leur a consacré un de ses plus beaux mémoires. Le collier de Frascati vient d'être publié par M. Le Blant, *Comptes rendus de l'Académie des Inscriptions* 1887, p. 220 et par M. de Rossi, *Bull. comunale* 1887, p. 265.

Patine vert clair. — Diam., 135 mill.



LIBRARY
GETTY CENTER

ILAP85-D7615

1888 May 28 PaDrH c.2
Hotel Dro/Objets d'art.
85-P7615

3 3125 01150 5020